

on enveloppe un enfant au maillot.
Langoureusement, adv. langoureusement, d'une manière langoureuse.
Langoureux, euse, adj. langoureux, euse, qui est en langueur, qui marque de la langueur. *Être le langoureux auprès des dames*, leur tenir des propos tendres et coquetteurs.

Langouste, s. f. (locusta) sorte de crustacé de mer — espèce de sauterelle.
Langue, s. f. langue (lingua), muscle très-mou, qui remplit la capacité de la bouche, et est le principal organe du goût et de la parole. — idiom d'une nation. — vivante, qu'un peuple parle. — morte, qui n'existe plus que dans les livres. — t. de l'ordre de Malte, nation. *Avoir la langue bien pendue*, bien agitée, fam. parler beaucoup et avec facilité. *C'est une langue dure*, il parle d'égaillement. *Coup de langue*, médecine. *Mauvaise langue*, langue de vipère, médicast. *Il est marché sa langue*, il s'est gardé un secret. *Prendre langue*, s'informe de ce qui se passe, de l'état des affaires, etc. — de terre, pièce de terre longue et étroite, enclavée dans d'autres, ou entourée d'eau, excepté par un bout.

Langue de laue, V. *Vipérine*.
Langue de cerf, V. *Scytopendre*.
Langue de chien, V. *Cynoglosses*.
Langue de serpent, s. l. plume. — pierre, V. *Glossopierre*.
Langue, et, adj. langché; se dit des oiseaux dont la langue sort, et c'est un autre émail que le corps de l'animal : bibis.

Languedoc, langhedot, inc. prov. de France.

Languedocien, ienne, s. et adj. langhedocien, ène, de Languedoc.

Languello, s. f. langhiello; se dit des demi-beurons, et, dans les arts, de toutes qui est terminée par un appendice long et étroit.

Langueur, s. f. langueur (langor), abatement, état d'une personne qui languit — ennui, peines d'esprit, celles sur tout qui procèdent d'un violent désir, de l'amour.

Langouvier, v. a. langhièver, visiter la langue d'un porc pour voir s'il est sain.

Langouvière, s. m. langhiè-rière, celui qui estomac pour langouvières pores.

Languiser, s. m. langhié; langue et gorge d'un porc, quand elles sont finies.

Languir, v. m. langhir, sur finir (langue); de *langere*, je suis maché, tout, je languis; être consumé peu à

peu par une maladie qui ôte les forces. — souffrir un supplice lent. — se dit fig. de l'ennui et des autres peines de l'esprit. *Langueur d'amour*, d'impatience, etc. *Les langues languissent*, fig. de la langueur en longueur. *Ces coes languissent*, sont froids et trémoins. *La suspension languit*, on la laisse tomber.

Languisamment, adv. langhièpamant, d'une manière languissante.

Languisant, e, adj. langhièsoné, qui languit. *Regarda languissans*, qui marque beaucoup d'abattement ou d'amour.

Langue, adj. (lanicium) se dit de la langue, qui provient de la lèvre.

Langue, s. m. lanie (lanarius), oiseaux qui se proie du genre du faucon.

Langues, s. l. courtois longue et étroite.

Langifère, adj. (lanifer) qui porte de la laine: zool. et bot.

Langiste, s. m. (lanista) celui qui achète, jormoit ou vendoit des gladiateurs.

Languet, s. m. lanete, autrefois fantassin allemand. — sorte de jeu de cartes.

Lanterne, s. f. (latera) boîte transparente on l'ont met une chandelle, de peur que le vent ne l'éteigne — source, fontaine de manière que celui qui la porte voit sans être vu. — moque, qui, par la disposition des verres, reporte les objets sur une toile, sur le mur — tournelle ouverte et placée sur un dôme, etc. — tribune grillée, d'où l'on voit et on entend sans être vu. — petite roue formée de plusieurs fuseaux, dans laquelle engrenent les dents d'une autre roue. — au pl. lanternes, contes impertinents; fig. et fam.

Lanterner, v. m. être irréso, perdre le temps à des riens. — v. a. amuser par de vaines paroles; fam.

Lantreone, s. f. fadise; fam.

Lantreier, ère, s. lantèmie, celui qui allume les lanternes publiques. — fig. et fam. diseur de fadeuses. — homme irréso.

Lantipouage, s. m. lantipouage, action de lantipouner, discours frivoles; pop.

Lantiponner, v. n. lantiponner, tenir des discours frivoles, importans; pop.

Lanturlu, s. m. lanturlu, parole tirée d'un refrain de chanson : *il lui a répondu lanturlu*, lam, il l'a rebasé avec mépris.

Langueine, euse, adj. langhiène; euse (languiosus); se dit des parties des plantes couvertes de duvet.

Laon, lan, ville de France *Aune*, Ho-de-France.

Lapalom, s. m. lapalom (λαπαλον; de λαπαρε, l'évacue, le ramollis), ou Platisme, plume.

Laper, v. n. (λαπειν) boire en tirant l'eau avec sa langue; le chien lape.

Lapereau, s. m. lapere, jeune lapin.

Lapidaire, s. m. lapidaire (lapidarius), ouvrier qui taille les pierres précieuses. — adj. style lapidaire, style des inscriptions sur la pierre, le cuivre, etc.

Lapidation, s. f. lapidation (lapidatio), action de lapider.

Lapider, v. s. (lapidare) assommer coupé de pierre. C'est un supplice chez les Juifs. — fig. se dit de plusieurs personnes qui s'élèvent avec chaleur contre quelque un : *vous dites cela, vous vous ferez lapider*.

Lapidification, s. f. lapidification (lapis, facere), formation de pierres (lapis, facere), en pierre chimie.

Lapidifique, adj. lapidifique; se dit des substances propres à former les pierres.

Lapin, s. m. (lapius; B. L.) petit quadrupède rongeur, qui creuse sous terre.

Lapine, s. f. femelle du lapin.

Lapis, s. m. lapis (mot latin), pierre d'azur, ou sélénite bleue, pierre quartzeuse, bleue, mêlée de veines blanches.

Lapide, s. f. lapide, genre de mollusques.

Lapinule, s. f. robe de veau de renne.

Lapon, onne, s. et adj. de Laponie.

Lapote, grand pays au nord de l'Europe.

Lappulter, s. m. lappul, genre de lichens, arbrisseau d'Asie et d'Amérique.

Laps, s. m. laps (lapaus), écolier, espèce de temps.

Laps, s. adj. laps (Lapau), tombé; *il est laps et relaps*, il a apostasié plusieurs fois.

Lapsus, s. m. lakté, valet de pied.

Lapsus, s. f. laps, ou *Gomme-laps*, résine d'un rouge brun qui accumule un insecte sur certains arbres de l'Inde, et dont il fait ses alvéoles. — couleur pourpre faite avec l'alumine teinte par une matière colorante. — s. m. beau verais de la Chine, noir ou rouge.

Lapideur, s. m. lakureur (lapqueur), athlète qui, d'une main avoit un lacet, et de l'autre un poignard.

Lapoton, s. m. laketon, dimin. fam. de laps.

Larène, s. m. larère (lararium), petite chapelle destinée aux deux sexes.

Larène, s. m. action de larer qui

dérobe. — la chose dérobée. — fig. piégé.

Larid, s. m. lar (laridium), grasse ferme qui est au dessous du cuir du porc, de la balaine, etc. *Être du larid*, lam. dormir la grosse matinée. *Être gâté du larid*, fort gras.

Laridier, v. a. mettre des laridons à la fin de la viande. — fig. et fam. *Luster* (percer) de coups d'épées, d'épigrammes, etc.

Laridore, s. f. laridore, brochette pour larder.

Lardon, s. m. petit morceau de lard. — fig. et fam. brocard.

Larène, s. m. larène, pièce de bois qui avance au bas d'un châssis pour empêcher l'eau de souler dans l'intérieur d'un bâtiment.

Lares, s. m. pl. (lares) dieux domestiques des péages. Les antiquaires l'emploient au sing.

Large, adj. larje (largus), qui a de la largeur. — grand par rapport au mécanisme de l'art: *louches larges*, *largeurs*, *contours*, *lumières larges*; peint.

Gravure large, fig. pen. écrupuleux. *Cheval large de devant*, qui a trop de poil au poitrail. *Ce cheval est trop large*, s'étend sur un trop grand terrain. — (blavaire), grande.

Large, s. m. largeur. *Gagner la large*, lam. s'enfuir. *Prendre la large*, gagner la haute mer. *Au large*, adv. spécialement. *Être au large*, fig. dans l'opulence; et en parlant d'un vaisseau, en haute mer. *Au long et au large*, dans toute l'étendue de la superficie dont on parle.

Largement, adv. largement (largè), abondamment.

Largesse, s. f. largère, libéralité. — de loi, t. de monnaie, ce qui excède le titre ordonné par les lois.

Larguer, s. m. larguer, étendue d'une chose considérée dans le côté qui occupe la ligne la plus courte entre ses extrémités.

Largo, adv. (mot italien) avec un mouvement très-lent; mus.

Largue, s. m. et adj. larghe (largus). *Prendre le largue*, tenir la hauteur. *Alter cent largue*, par un vent de travers; mar.

Larguer, v. a. largher, lâcher une manœuvre, filer le cordage qui retient une voile par le bas; mar.

Largue, s. m. autrefois un petit flagolet. *Le jeu de largue*, un des jeux de l'époque. *Être à tire largue*, prov. excessivement.

Laris, s. m. v. *Mâlée*.

Larme, s. f. (lacryma, de *laxare*) goutte d'eau qui sort de l'œil, et dont la cause ordinaire est la douleur. — goutte ou petite quantité de quelques larmes. — sue qui coule de quelques arbres ou plantes. *Rire aux larmes*, aux éclats.

Larme de Job, s. f. ou **Larville des Indes, graminée des Indes et de l'Archipel.**

Larmette, s. f. *larmite*, petite larme; fiau; et pen unité.

Larmier, s. m. *larmion*, seille pour empêcher l'eau de couler le long d'un mur. — larmier. — au pl. temples du cheval.

Larmières, s. f. pl. fentes au dessous des yeux du cerf, d'où sort une liqueur jaune, appelée *larmes de cerf*.

Larmoiement, s. m. *larmoiement*, larmes continuelles et involontaires.

Larmoyant, e, adj. *larmoyant*, qui fond en larmes. *Comédie larmoyant*, genre de comédie qui présente des situations propres à faire verser des larmes.

Larmoyer, v. n. *larmoyer*, pleurer, jeter des larmes; fiam.

Larrea, omme, s. larra, onice (latro), qui dérobe, qui prend furtivement quelque chose. *Larreaux* (latro larreaux), prov. on est furtif par la présence de l'objet. — pli d'un feuillet qui, quand on a relié le livre, n'a pas été rogée.

Larreaux, s. m. *larrois*, petit larrea.

Larve, s. f. (larva) insecte dans l'état où il est né, et qui doit subir des métamorphoses. La larve du papillon et la chenille, etc. — s. m. pl. génies maléfiques, dans des méchants qu'on croyait être sous des formes hideuses pour tourmenter les vivans; mythol.

Larynx, se, ou **Laryngien**, semme, adj. *larynx*, *laryngien*, ène, du larynx.

Laryngologie, v. *laryngologie*.

Larynx, s. m. *larynx* (larinx); partie supérieure de la trachée-artère.

Las, *las*, interj. plaintive qu'on dit pour hélas! s. marot.

Las, assé, adj. *las*, lère (lassus), fatigué — énuyé, importuné.

Lascif, ive, adj. *lascif* (lascivus), enclin à la luxure. — qui porte à la luxure.

Lascivement, adv. *lascivement* (lascivè), d'une manière lascive.

Lascivete, s. f. (lascivitas) forte inclination à la luxure. — ce qui porte à la luxure.

Laster, s. m. on *Lascipitium*, *laster*,

lascipitium (mots latins), plante, genre d'ombellifères du midi de l'Europe.

Lassant, e, adj. *lassant* (lassans), qui fatigue.

Lasser, v. a. et pron. *laser* (lassare), fatiguer — énuyer.

Lassitude, s. f. *lassitude* (lassitudo), fatigue, abattement, soit qu'il ait pu non pour cause l'action et le travail.

Laste, s. m. poids de deux tonneaux; mar.

Latanier, s. m. *latanie*, *Palmier-ivoire*, ou *Bache*, palmier des Antilles.

Latent, e, adj. *latent* (latens), caché.

Lateral, e, adj. (lateralis) qui appartient au côté de quelque chose.

Latéralement, adv. *latéralement*, de côté.

Latérid (à), v. *Légot*.

Latélave, s. m. *latelava* (latelavaya), tannique que portaient à Rome les sédentaires.

Latin, e, adj. (latinus) qui concerne la langue latine. *Le pays latin*, fiam. l'université. *L'Église latine*, l'Église d'occident. *Voile latine*, faite en triangle rectangle. — de cuisine, prov. mauvais latin. *Il est au bord de son latin*, fig. il ne sait plus où il en est. *J'y parle mon latin*, mon temps et ma peine; fiam.

Latiniser, v. a. *latiniser* (latinizare), donner une terminaison latine à un mot d'une autre langue.

Latinisme, s. m. construction, tour de phrase propre au latin.

Latiniste, s. qui entend et parle le latin.

Latinité, s. f. (latinitas) langage latin.

Latrocinier, s. m. pl. (latrocinium) échassiers à bec plat; ornith.

Latitude, s. f. (latitudo) distance d'un lieu à l'équateur. — distance par rapport à l'écliptique; astronom.

Laudantes, s. f. pl. (*laudantes*, carrières; de *lae*, pierre et *audis*, action de couper) près de Syracuse, toutes dans le roc.

Lauder, s. f. (culte de) qu'on rend à Dieu seul (*laudis*, culte, servitude).

Laudines, s. f. pl. (laudes) lieux privés.

Lait, s. f. *lait*, pièce de bois longue, plate et étroite, employée dans les plâtons, les cloisonnages, etc.

Laitier, v. a. *laiser*, garnir de lattes.

Lattis, s. m. *latis*, arrangement de lattes sur un comble.

Laudanum, s. m. *ludanum*, préparation d'opium.

Lauder, s. f. pl. (laudes) partie de l'office divin qui suit matines.

Laugier, s. m. *lojé*, arbrisseau d'Amérique.

Laurant, adj. m. *laurant* (laureatus); se dit de quelques poètes qui ont été couronnés publiquement.

Lauréole, s. f. *lauréole* (lauréola), plante, genre de daphnoïdes.

Laurier, s. m. *lauré* (laurus), arbre toujours vert. *Coëtil*, *maisonner des lauriers*, fig. remporter la victoire. *Pêcher ses lauriers*, déshonorer sa victoire.

Laurier-rose, *cerise*, *thym*, etc. nom de divers arbustes.

Laurières, s. f. pl. *laurières*, famille de plantes dicotyléones, apétales, à éminences périgynes.

Lavanne, *lindine*, v. de Suisse.

Lavalo, s. m. petit linge d'auteil; mot latin.

Lavage, s. m. *lavage* (lavatio), action de laver, — trop grande quantité d'eau répandue pour laver, ou bien mêlée à des alimens, à une boisson ou potion quelconque. — dans les mines, opération pour séparer le minéral propre à être fondu, de la partie terrestre et pierreuse.

Lavel, v. de Fr. *Maverne*, Maine.

Lavanche, v. *Avallanche*.

Lavande, s. f. (lavandula) plante aromatique, genre de labiées.

Lavandière, s. m. *lavandier* (lavandria), officier qui doit carter, chez le roi, de faire blanchir le linge.

Lavandière, s. f. femme qui lave la lessive. — oiseau, espèce de hochetonne.

Lavaret, s. m. *lavaret*, espèce de saumon des lacs de Savoie; bon à manger.

Laveuse, s. f. *laveuse*, pluie subite et impétueuse; fiam.

Lavéole, s. f. plante, genre de myricées.

Lave, s. f. matière fondue qui sort des volcans, et forme comble des rochers enflammés.

Lavement, s. m. *lavement* (lavamentum), action de laver; se dit de deux cérémonies religieuses, le *lavement des pieds*, et celui des *oreilles* — d'oreilles.

Laver, v. a. (lavare; de *lavis*) nettoyer avec un liquide. — la tête d'un quelqu'un, fig. lui faire une sévère réprimande, se laver d'un crime, s'en justifier. *Se laver avec les mains*, prov. je n'y prends pas de part, et ne veux pas être responsable. — *un docteur*, l'omnipotent de l'encre de la Chine. — du papier, lui donner une certaine prépa-

ration qui le rend plus uni. *Coulure laide*, foible et déchargée.

Lavette, s. f. *lavette*, morceau de linge pour laver la vaisselle.

Lavure, s. m. s. qui lave.

Lavis, v. m. *lavis*, manière de laver un dessin.

Lavoir, s. m. *lavoir*, lieu destiné à laver le linge ou la vaisselle. — machine pour laver le minéral.

Lavures, s. f. eau qui a servi à laver. — au pl. or et argent provenant de la lessive des cendres de rochers, etc. orfèvre, et moulin.

Laxatif, ive, adj. *laxatif* (laxativus), qui a la propriété de lâcher le ventre.

Laxiflore, adj. *laxiflore* (laxus, flos), dont les fleurs sont lâches; lat.

Layé, v. a. *layé*, tracer une voie, une route dans une forêt.

Layette, s. f. *layette*, coffret de bois, fait de caisses de bois blanc.

Layette, s. f. *layette*, coffret de bois, — tiroir d'armoire où l'on serre des papiers, — langues, etc. d'un enfant nouveau-né.

Layeur, s. m. *layeur*, celui qui fait des laies, qui marque le bois qu'on veut laver.

Lazages, s. f. pl. *lazages*, pote en forme de rubans; l. de vermicelliers.

Lazaret, s. m. *lazaret*, lieu dans certaines villes où l'on fait quarantaine, quand on vient des lieux infectés ou soupçonnés d'être infectés de la peste.

Lazulithe, s. f. *lazulithe*, pierre qui en apparence, ressemble au *sapin*, mais qui en diffère par sa composition.

Lazzi, v. m. *lazzi* (mot italien), action, jeu d'un d'un comédien dans les rôles de valet, etc.

La, *la*, les, articles ou pronoms, v. la Grammaire.

La, s. m. (latus) largeur d'une toile, d'une étoffe, entre ses deux bords.

Lacis, adv. de lieu, là; deslans; v. m. opposé à *deans*.

Lèche, s. f. *lèche*, truelle fort mince de quelque chose à manger; fiam.

Lèche-frêle, s. f. ustensile de cuisine qui sert à recevoir la graisse de la viande qu'on fait sauter à la broche.

Lèche, s. m. (*lèche*, je lèche) presser la langue sur; — un plat; *les veaux lèchent leurs pieds*, — on part; t. de littérature et de peinture, travaillé avec trop de soin; très fini. *À lèche doigt*, en petite quantité; fiam.

Lecer, s. f. (lectio) instruction qu'on donne à celui qui veut acquiescer une

communication quelconque. — ce que le maître donne à l'écolier à apprendre par cœur. — réprimande. — différente manière dont le texte d'un auteur est écrit, dont unehose est contée. — partie de l'office qu'on dit à matines.

Lecteur, trice, s. (lector) celui, celle qui lit. — celui dont la fonction est de lire devant un prince, dans une communauté, etc. — chez quelques religieux et au Collège de France, régent, professeur. — un des quatre ordres mineurs.

Lectismes, s. m. pl. *lectismata* (lectismata). Festins à Rome, dans lesquels les statues des dieux étoient posées sur des lits autour d'une table.

Lecteur, ou Lectoure, v. de Fr. Gers, Armagnac.

Lecture, s. f. *lectura* (lecturas), action de lire. — étude.

Leclie, s. m. leclie (*leclie*), vase fait en forme de grosse bouteille: antiq.

Leclie, ou Lecton, s. m. arbutin du nord de l'Europe et de l'Amérique.

Legal, e, adj. (legalis) qui est selon la loi; voir, *forme legale*, qui concerne la loi de Moïse: *cérémonie, impureté legale*.

Légalement, adv. *legalment*, selon les lois.

Legalisation, s. f. *legalization*, certification par autorité publique de la vérité d'un acte.

Legaliser, v. a. *legalizer*, ajouter à un acte authentique les certificats nécessaires, afin qu'il puisse faire foi hors du ressort de la juridiction où il a été passé.

Legat, s. m. (legatus) cardinal qui étoit préposé par le Pape pour gouverner une province de l'Etat ecclésiastique. — *laté, cardinal* qui étoit envoyé extraordinairement par le Pape auprès d'un prince chrétien.

Legataire, s. m. *legatarius* (legatarius), celui ou celle qui l'on fait un legs.

Legation, s. f. *legation* (legatio), charge de légat. — étendue de son gouvernement. — temps que durent les fonctions d'un *legat à laté*. — tout ce qui fait partie active d'une ambassade.

Legataire, adj. *legataire*, gouverné par un lieutenant, sous des empereurs romains.

Legé, adj. se dit d'un vaisseau qui revient sans charge, à vide, ou qui n'a pas assez de lest.

Légendaire, s. m. *legendarius*, auteur de légendes.

Légende, s. f. *legenda* (legenda), livre de la vie des saints. — par des-

gramment, liste ennuyeuse. — inscription gravée autour d'une pièce de monnaie, d'une médaille.

Léger, ere, adj. *levis* (levis), qui n'a pas de poids, qui n'a pas le poids qu'il doit avoir. — aisé à supporter; *jour léger, douleur légère*. — en parlant des aliments, facile à digérer. — *dispos, volage, marcher d'un pas léger*. — *volage: esprit, cœur léger*. — *frivole, peu important*. — *superficiel: promette une légère lecture d'une science*. — facile, agréable; *de léger*. — facile, délicat; *combats légers; ouvrages légers*: architect. et peint. *Avoir la main légère*, opérer, jouer délicatement: *chir, et mus. Avoir le sommeil léger*, s'éveiller au moindre bruit. *Troupes légères*, enrôlées hors de ligne, pour harceler l'ennemi, etc.

Léger, adv. *legerement*. — fig. inconsidérément.

Légerement, adv. *legerement*, d'une manière légère. — inconsidérément.

Légereté, s. f. qualité de ce qui est léger et peu pesant. — agilité, vitesse — fig. inconstance, instabilité. — imprudence. — le peu de gravité d'une faute.

Légion, s. f. *legio* (legio), corps de gens de guerre chez les anciens Romains. — grand nombre.

Légionnaire, s. m. et adj. *legionarius* (legionarius); se dit d'un soldat dans une légion romaine.

Législateur, trice, s. *legislator* (legislator), qui fait des lois.

Législatif, ive, adj. *legislativus* (legislativus), pouvoir de faire des lois.

Législation, s. f. *legislation*, droit de faire des lois; corps même des lois.

Législature, s. f. corps législatif en activité. — temps qu'il est en activité.

Légiste, s. m. *legis* (lex), juris, jurisconsulte; qui connoît, qui étudie les lois.

Légitimation, s. f. *legitimation*, acte par lequel un bâtard est légitimé. — dans les diètes d'Allemagne, reconnaissance authentique et juridique du pouvoir.

Légitime, adj. *legitimus* (legitimus), qui a les conditions requises par la loi. — juste, équitable.

Légitime, s. f. portion que la loi attribue aux enfants sur les biens du père et de la mère.

Légitime, s. f. portion que la loi attribue aux enfants sur les biens du père et de la mère.

Légitime, s. f. portion que la loi attribue aux enfants sur les biens du père et de la mère.

Légitime, s. f. portion que la loi attribue aux enfants sur les biens du père et de la mère.

légitime. — faire reconnoître pour authentique et juridique.

Légitime, s. f. état, qualité d'un enfant légitime.

Legs, s. m. *legatum* (legatum), don laissé par un testateur.

Leguer, v. a. *legere* (legare), donner par testament.

Legume, s. m. (legumin) gousse. — toute herbe potagère et plante bonne à manger; se dit sur-tout au pl.

Legumineux, euse, adj. *leguminosus*, *leguminosus*; se dit des plantes qui ont une gousse pour fruit. — s. f. famille de plantes dicotylédones, polypétales, à flammes pérygines.

Leguminiforme, adj. (forama; de *pesse, figure*) qui ressemble à une gousse.

Lehar, s. f. *triche*, ou *Italienier*, s. m. herbe des prés qui, mêlée avec le foin, hesse la langue des animaux.

Léman (Lemans), nom du lac de Genève.

Leming, s. m. espèce de champagne du Nord.

Lemme, s. m. *lemma* (lemma), proposition qui prépare la démonstration d'une autre.

Lemmique, s. m. *lemmice* (lemmice), neud de rubans, serpent d'Asie.

Lemures, s. m. pl. (lemures) les *Jours Lémures*.

Lendemain, s. m. *lendenin*, le jour suivant le jour d'après.

Lendore, s. m. et *le lendore*, lent, paresseux; toujours assoupi; pop.

Lenier, v. a. (lenis, facile) adoucir; mél.

Lenitif, s. m. *lenitif* (lenire), remède qui adoucit — consultation; iam.

Lenif, ive, adj. qui adoucit.

Lenir, e, adj. *lent* (lentus), tardif, qui n'agit pas promptement. *Picard*, dont les mouvements sont peu marqués au dehors.

Lente, s. f. *lente* (lens), œuf de pou. *Lentement, adv.* *lentement* (lente), avec lenteur.

Lenteur, s. f. *lenteur* (lentor), manque d'activité, de célérité; au propre et au fig.

Lentulaire, s. f. *lentularia* (lentularia), fossile. — ou *Lenticule*, *lentille*, qui a la forme d'une lentille: *verre, coquille, coqueau, ganglion, os lenticule*.

Lenticule, s. f. *lenticula* (lenticula), plante.

Lenticule, s. f. *lenticule* (ll m.) (lenticula), sorte de légume. — verre convexe des deux côtés. — *c'est un de ma-*

mies, plante aquatique. — *de pentule*, poids de cuivre attaché à l'extrémité d'un pendule. — au pl. taches rousses sur la peau.

Lentilles, euse, adj. *lentillae, euse* (ll m.) (lenticulosus) semé de taches ou de lentilles.

Lenticue, s. m. *lenticue* (lenticum), arbre des pays chauds.

Léonier, s. m. *leoni*, arbre du Pérou.

Léonar, e, adj. (leonus) propre au lion, *Société leonine*, où le plus fort tire tout l'avantage de son côté. *Fers leonins*, vers latins dont le milieu rime avec la fin.

Leontiasis, s. f. *leontiasis*, lepre des Arabes.

Leontice, s. f. (*leontice*) plante, genre de berbéracées.

Leontopodium, s. m. plante des pays chauds. Sa racine est d'un goût amer. On l'emploie contre la morsure des scorpions et des serpents, dans la goutte sciaticque, et dans quelques autres maladies.

Leopard, s. m. (*leopardus*) de *leopardus*, lion; et *pardus*, panthère) bête féroce qui a la peau marquée, qui se représente avec les pattes de devant élevées. *Lionopard*, représenté de face et sans avoir les pattes de devant élevées: blas.

Lejos, s. m. *lejos* (lejos, de *lejos*, rocher), coquillage univalve qui s'attache aux rochers.

Lépidolithe, s. f. *lepidolite* (lepidolite, *lepis*, écaille; *lithos*, pierre), substance écailleuse, violette, qu'on trouve par masses dans le granit.

Lépidoptères, s. m. pl. (*lepidoptera*, ailé ordinaire) insectes dont les ailes sont écailonnées: ex. le *papillon*.

Lépre, s. f. (*lepra*, espèce de gale; de *leprosus*, rude) ladrerie. V. *Ethyphantiasis*.

Lépreux, euse, s. et adj. *leprosus, euse*, qui a la lépre.

Léproserie, s. f. *leproserie*, hôpital pour les lépreux.

Léptosperme, s. m. (*leptosperma*, *leptos*, semence) plante, genre de myricacées, à graines très-petites.

Léptère, s. f. (*leptis*, menu; *pteron*, queue) insecte coléoptère dont les ailes sont en diminuant.

Lesquil, Laquille, prom. rel. *lesquil, laquille*, celui, celle qui... En interrogeant, quel est celui? etc. V. la Grammaire.

Léme, s. f. genre de vers mollusques.

Léfil, s. m. espèce de loir.

Les, plur. des articles *le* et *la*.
Lésé, adj. *lésé*, qui blesse, qui est commis contre : c'est un crime de lésé-majesté, de lésé-honneur.

Léser, v. a. *léser* (ledere), offenser, faire tort.
Lésine, s. f. *lésine*, épargne sorde et réfléchie jusque dans les moindres choses.

Lésiner, v. n. user de lésine.
Lésinerie, s. f. acte de lésine.

Lésion, s. f. *lésion* (læsio), tort, dommage qu'on souffre en quelque transaction.

Lésaire, v. de Fr. *Gironde*, Guichen.

Lesse, s. f. V. *Laisse*.

Lessive, s. f. *lessive* (lixivia), eau croupie détersive pur de la cendre ou de la soude. — *lession* : chim. — fig. et fam. grande perte ou ju.

Lessiver, v. a. *lessiver*, faire la lessive, blanchir le linge.

Lessé, s. m. *lessé*, poids qu'on met au fond d'un vaisseau, pour le tenir en équilibre.

Lessage, s. m. *lessage*, action de lessiver un vaisseau.

Leslé, adj. qui a de la légèreté dans ses mouvements. — légèrement vété. — fig. adroit, agissant. — peu délicat sur les convenances, dans les propos.

Leslément, adv. *leslément*, d'une manière leslé : au prop. et au fig.

Léster, v. a. *léster*, garnir un vaisseau de lest.

Lésteur, s. m. *lésteur*, vaisseau qui sert à transporter le lest.

Létrigons, s. m. pl. peuple anthropophage, suivant les poètes anciens.

Léché, s. m. fruit de la Chûne.

Léthargie, s. f. *léthargie* (læthargia; de ληθω, oublié et ἀργία, lent, paresseux), assoupissement profond. — fig. insensibilité, nonchalance.

Léthargique, adj. *léthargique* (læthargicus), qui tient de la léthargie.

Létre, s. f. *létre* (littera), chaque caractère de l'alphabet. — sens littéral : d'attribuer à la lettre. — épître manuscrite. — tout ce qu'on écrit pour affaires de pratique, de commerce, de finance : lettre de change, etc. — au pl. se dit de plusieurs actes qui s'expédient dans la chancellerie, au nom du prince : lettres patentes, d'élire, etc. Ou le dit aussi au pl. de toute sorte de sciences (homme de lettres, les belles-lettres).

Létre, v. c. s. et adv. *létre* (litteratus), qui a des lettres, qui sçavoit.

Létrone, s. f. *létrone*, petite lettre qu'on met à côté d'un mot pour indi-

quer un renvoi : impr. — lettres majuscules qui sont au haut des pages d'un dictionnaire.

Levante, s. f. *Levante* (levant), grand blain, ou amplification, produit volcanique d'Italie et de Bohême.

Leucoma, s. m. V. *Albugo*.

Leucophlegmatie, s. f. *leucophlegmatie* (leukophlegmatia), bouillasse du corps, avec paleur de la peau.

Leucophlegmatique, s. leucophlegmatique, attaque de leucophlegmatie.

Leucophrase, s. f. *leucophrase* (leucophrasia), genre d'amanites colorées, couverts de poils ou cils blancs.

Leucorhée, s. f. *leucorhée* (leucorhoe), fleurs blanches.

Leucosie, s. f. *leucosie* (leucosis), blanc, genre de crustacés.

Leur, pron. pers. adj. pl. V. la Grammaire.

Leurre, s. m. *leurre*, cuir rouge en forme d'oiseau, qui sert à rappeler le faucon. *Acharner*, débaucher le leurre, y mettre un morceau de chair, ou l'en ôter. — fig. appât pour attirer et tromper quelqu'un.

Leurreur, v. a. *leurreur*, dresser un oiseau au leurre. — fig. attirer par quelque espérance pour tromper.

Levain, s. m. *levain* (levare), toute substance qui excite une fermentation interne dans le corps avec lequel on le mêle : morceau de pâte agrie, qu'on mêle à la pâte du pain pour la faire fermenter. — mauvaise disposition des humeurs. — reste d'une passion violente. — du péché : fig.

Levante, s. m. (levans) orient, partie du monde où le soleil se lève. — pays qui sont à notre orient : l'Asie mineure, la Syrie, etc.

Levant, adj. m. qui se lève : le soleil levant. Adorer le soleil levant, prov. et fig. s'attacher à la puissance, à la faveur naissante.

Levantin, e, s. et adj. natif des pays du levant.

Levantis, s. m. *levantis*, soldat des généraux turques.

Leve, s. f. langue cuiller de bois, qui sert au jeu de mail à lever la boule, quand on est en passe.

Levé, s. f. action de lever. — collecte, recette : levée des impôts. — circonstamment : levée des troupes. — action de recueillir les fruits, les grains. — d'un siège, retraite des troupes qui assiègent une place. — digue, chaussée. — heure à laquelle une assemblée se lève pour être en séance. — au jeu de cartes, main qu'on a levée.

Lever, v. a. (levare) hausser : les mains, les yeux au ciel ; lever de terre. — dresser ce qui doit couché ou penché. — ôter une chose de dessus une autre : l'appareil d'une pluie, le veillé.

— recueillir : lever les impôts, les fruits.

— un acte, le faire expédier. — des cloffs, les acheter. — un siège, cesser d'assigner une place. — la plan d'une ville, le tracer, en prendre les mesures.

— lemaque, ne plus se contraindre. — un obstacle, le faire cesser. — le lièvre, lire le premier une proposition délicate ; fam. — v. h. pousser, sortir de terre, en parlant des plantes. — l'enseigner. — v. pron. se mettre debout sur ses pieds. — sortir du lit. — paraître sur l'horizon : en parlant des astres. Le vent se lève, commence.

Lever, s. m. *levé*, le temps auquel on se lève. — temps où les astres paraissent sur l'horizon.

Levidan, s. m. *levidan*, animal marin dont il est question dans Job, et qu'on croit être un cétacé.

Levier, s. m. *levié* (levare), barre de bois, de fer, etc. propre à remuer un fardeau (est la première des machines simples).

Levigation, s. f. *levigation* (levigatio), action de léviger, ou clié de cette action.

Leviger, v. a. (levigare) réduire un corps en poudre impalpable : chim.

Levis, adj. m. *levis* (levare) ; se dit d'un pont qui se lève et se baisse pour ouvrir ou fermer le passage d'un fossé.

Lévite, s. m. (levita) Israélite de la tribu de Lévi, consacré au culte. — s. f. robe de femme.

Lévitique, s. m. *levitique* (leviticus), troisième livre du Pentateuque.

Levière, s. m. *levière*, jeune levier.

Lévres, s. f. (labrum) parties les plus belles qui sont autour de la bouche devant les genives ; se dit de diverses autres parties. — bords d'une ouverture, Dieu qui du bout des lèvres, etc. hypocrite. — au pl. découperus être caractérisent les fleurs des plantes labiées.

Levette, s. f. *levette*, femelle du levrier.

Levreté, ée, adj. *levreté*, qui a la taille mince comme un levrier.

Levrier, s. m. *levrier*, sorte de chien qui sert à la chasse du lièvre.

Levrier, s. m. jeune levrier.

Levrière, s. f. écuime de la bière, quand elle bout. — ce qu'on lève de dessus et de dessous le lard à larder.

Lexicographe, s. m. *lexicographe*,

(Lèxi, dictionnaire; γράφω, l'écris), auteur d'un lexique.

Lexique, s. m. et adj. *lexique*, dictionnaire sur-tout de la langue grecque.

Les, adv. le, à côté de : Saint-Denis-les-Paris ; v. m.

Lésard, s. m. *lésard* (læcra), genre ou de reptiles ou de léopards ovipares, mais ou couverts de petites écailles, et munis d'une queue.

Lésarde, s. f. crevasse dans un mur. — femelle du lézard.

Lésardé, ée, adj. crevasse.

Lésé, s. m. *lésé*, pierre dure, d'un grain très-fin.

Lésion, s. f. *lésion*, union, jonction de plusieurs corps. — fig. ce qui lie les parties d'un discours. — connectivité, — attachement, union d'intelligence. — l. d'écrit, traits déliés qui lient les lettres. — tout ce qui propre à épaissir une sauc. *Maconnerie* en lésion, ou le milieu d'une pierre est posé sur le joint de deux autres.

Lésionner, v. a. *lésionner*, disposer des pierres, des pavés en lésion.

Léisme, riv. et c. id. dép. de la Corse, tentes d'Amérique.

Léisme, s. f. genre de plantes armen-tenses d'Amérique.

Léant, e, adj. souple, facile à mon-voyer. — fig. complaisant, affable.

Liard, s. m. *liar*, petite monnaie de cuivre qui vaut trois deniers.

Liardier, v. a. *liardier*, payer liard à liard ; fam.

Liasse, s. f. *liasse*, amas de papiers liés ensemble.

Litage, s. m. *litage*, gros moulin à maille.

Liban (le), chaîne de montagnes de Syrie.

Libanie, ou *Libanotis*, s. m. (Libani, cneus) plante vivace et ombellifère du versant de l'Europe, dont la racine a une odeur d'encens.

Libation, s. f. *libation* (libatio, le yé-pandis), effusion de vin, etc. que les anciens faisoient en l'honneur des dieux.

Libelle, s. m. *libelle* (libellus), écrit injurieux.

Libeller, v. m. *libeller*, dresser, motiver ; prat. et fin.

Libelliste, s. m. *libelliste*, auteur d'un libelle.

Libellule, s. f. *libellule*, genre d'insectes névroptères.

Libre, s. m. *libre* (liber), l'une des trois enveloppes qui forment l'écorce.

Libra, s. m. (mot latin) prise que l'Eglise fit pour ses morts.

Libéral, e, adj. (liberalis) qui a une

à donner. *Acta libéraux*, ou l'esprit a plus de part que le travail de la main.

Libéralisme, adv. *libéralement*, avec liberté.

Libéralité, s. f. (liberalitas) penchant à donner. — don d'une personne libérale.

Libérateur, *trice*, s. (liberator) celui, celle qui a délivré une personne ou un peuple de servitude, d'un grand péril, etc.

Libération, s. f. *libération* (liberatio), décharge d'une dette ou d'une servitude.

Libérer, v. a. (liberare) décharger d'une obligation ; prät.

Liberté, s. f. (libertas) pouvoir d'agir ou de n'agir pas. — indépendance des commandemens d'autrui. — état d'une personne de condition libre ; s'oppose à *esclavage* et à *prison*. — pouvoir de faire tout ce qui n'est pas défendu par la loi. — de *conscience*, permission d'exercer une religion autre que la dominante. — manière libre, familière, hardie. — s'oppose à *contrainte* : *parlons en liberté*. — facilité naturelle de la langue, de pinceau, de burin. — au pl. franchises, immunités.

Libertin, e, adj. qui hait la sédition. — s. et adj. déréglé, débauché. — esprit fort, incrédule.

Libertinage, s. m. *libertinage*, débauche, mauvaise conduite. — irréligion. — légèreté de conduite.

Libertinisme, v. n. se dit fam. d'un enfant très-dissipé et qui court beaucoup.

Libidinieux, *euse*, adj. *libidinieux*, *euse* (libidinosus), dissolu, lascif.

Libourne, v. deff. *Libourne*, Guienne.

Libraire, s. m. *libraire* (librarius), marchand de livres. En parlant d'une femme, on dit : une *maréchande libraire*.

Librairie, s. f. *librairie*, art, profession de libraire. — commerce de livres. — corps des libraires. — autrefois bibliothèque.

Libration, s. f. *libration* (libratio), balancement apparent de la lune autour de son axe.

Libre, adj. (liber) qui a le pouvoir d'agir ou de n'agir pas. — indépendant. — qui n'est ni esclave, ni captif, ni prisonnier. — qui n'est pas contraint.

État libre, qui se gouverne par ses lois. — *délivré* : *libre de soin*, d'engagement.

Mer, *chemin libre*, où l'on peut aller en sûreté. *Vers libre*, où l'on admet toutes sortes de mesures. — indécrit, incensuré.

Libraire, s. m. *libraire* (librarius), marchand de livres. — commerce de livres. — corps des libraires. — autrefois bibliothèque.

Libration, s. f. *libration* (libratio), balancement apparent de la lune autour de son axe.

Libre, adj. (liber) qui a le pouvoir d'agir ou de n'agir pas. — indépendant. — qui n'est ni esclave, ni captif, ni prisonnier. — qui n'est pas contraint.

État libre, qui se gouverne par ses lois. — *délivré* : *libre de soin*, d'engagement.

Mer, *chemin libre*, où l'on peut aller en sûreté. *Vers libre*, où l'on admet toutes sortes de mesures. — indécrit, incensuré.

Libraire, s. m. *libraire* (librarius), marchand de livres. — commerce de livres. — corps des libraires. — autrefois bibliothèque.

Libration, s. f. *libration* (libratio), balancement apparent de la lune autour de son axe.

Libre, adj. (liber) qui a le pouvoir d'agir ou de n'agir pas. — indépendant. — qui n'est ni esclave, ni captif, ni prisonnier. — qui n'est pas contraint.

État libre, qui se gouverne par ses lois. — *délivré* : *libre de soin*, d'engagement.

Mer, *chemin libre*, où l'on peut aller en sûreté. *Vers libre*, où l'on admet toutes sortes de mesures. — indécrit, incensuré.

Libraire, s. m. *libraire* (librarius), marchand de livres. — commerce de livres. — corps des libraires. — autrefois bibliothèque.

Libration, s. f. *libration* (libratio), balancement apparent de la lune autour de son axe.

Libre, adj. (liber) qui a le pouvoir d'agir ou de n'agir pas. — indépendant. — qui n'est ni esclave, ni captif, ni prisonnier. — qui n'est pas contraint.

État libre, qui se gouverne par ses lois. — *délivré* : *libre de soin*, d'engagement.

Mer, *chemin libre*, où l'on peut aller en sûreté. *Vers libre*, où l'on admet toutes sortes de mesures. — indécrit, incensuré.

Libraire, s. m. *libraire* (librarius), marchand de livres. — commerce de livres. — corps des libraires. — autrefois bibliothèque.

Libration, s. f. *libration* (libratio), balancement apparent de la lune autour de son axe.

Libre, adj. (liber) qui a le pouvoir d'agir ou de n'agir pas. — indépendant. — qui n'est ni esclave, ni captif, ni prisonnier. — qui n'est pas contraint.

État libre, qui se gouverne par ses lois. — *délivré* : *libre de soin*, d'engagement.

Lice, s. f. lieu préparé pour les combats, les combats ; les tournois. *Boire en lice*, s'engager publiquement dans une contestation. — *Libraire de librairie*, qu'on nomme *haute-lice*, quand le fond sur lequel les ouvriers travaillent est tendu de haut en bas, et *basse-lice*, quand il est horizontal. — femelle d'un chien de chasse.

Licence, s. f. *licence* (licentia), permission. — fam. trop grande liberté. — niérogement. — temps que les bacheliers sont sur les bancs. — *poétique*, liberté qu'un poëte se donne contre l'usage.

Licencié, s. m. *licencié*, qui a fait sa licence.

Licenciement, s. m. *licenciement*, congé donné à des troupes d'ou à na plus besoin.

Licencier, v. a. *licencier*, congédier des troupes. — v. pron. émaner, sortir des bornes du devoir ; fam.

Licencieusement, adv. *licencieusement*, d'une manière licencieuse.

Licencieuse, *euse*, adj. *licencieuse*, *euse* (licentiosus), déréglé, désordonné.

Licet, s. m. *licet* (mot latin), permission.

Lichen, s. m. *lichen* (*scyph*), genre d'algues. — espèce de tartre.

Lichène, s. f. chenille du chène.

Licitation, s. f. *licitation* (licitatio), vente au plus offrant et dernier enchérisseur, d'un meuble qui ne peut se partager entre ses copropriétaires.

Licite, adj. (licitus) permis par la loi.

Licitement, adv. *licitement*, sans aller contre la loi.

Liciter, v. a. vendre par licitation.

Liciteuse, s. f. animal qu'on trouve, dit-on, en Ethiopie, dont l'existence est douteuse, et qu'on décrit avec une corne au milieu du front. — de *mer*, *V. Narval*.

Lieu, s. m. (*locus*, pecc. et devant une voyelle) (ligare, collum) lieu qu'on met à la tête du cheval, etc. pour l'attacher.

Lieutenant, s. m. (licitor) officier armé d'une hache convaincu de l'existence et qui marchait devant les grands magistrats de l'ancienne Rome.

Lie, s. f. (limus) ce qu'il y a de plus grossier dans un liqueur, et qui va au fond. — *du peuple*, la plus basse populace.

Lier, adj. v. m. (liatus) gai, joyeux ; *faire chère* lieu, faire bonne chère avec gaieté.

Lige, s. m. *liege*, a dire qui ressemble au chên virg. et dont le corps est tripartite. — *corce* de cet arbre. — une des parties de l'arcou d'une selle

qui est de chaque côté du pommou.

Ligeux, e, et adj. *liegeux*, de Liege.

Ligeur, v. a. — un *filet*, le garnir de morceaux de liège.

Ligeuse, *euse*, adj. *liegeuse*, *euse*, qui ressemble au liège ; bot.

Lien, s. m. *lien*, ce qui sert à lier. — fig. tout ce qui unit les personnes ensemble. — au pl. corde ou chaîne dont on prisonnier est attaché ; et lig. esclavage.

Lienère, s. f. *lienère* (*maritima*) ; de pois, poli ; et *liberos*, intestin ; devienne causé par le relâchement du pyllore, et dans lequel on rend les aliments presque tels qu'on les a pris. Les anciens l'attribuoient au poli de la tunique interne des intestus qui laissent trop vite échapper les aliments.

Lier, v. a. (ligare) serrer, attacher avec une corde, etc. — joindre ensemble ; le *cinier* *lie* *les pierres*. — fig. unir ; *lier* *amitié*, *l'intérêt nous lie*. — fig. streindre ; *il est lié par sa parole*.

— *une partie de pronome*, la prêter, l'attacher ; — contracter *amitié*, *amitié*, *convention*, etc. — *des idées*, les enchaîner les unes aux autres. — v. pron. former une liaison avec quelqu'un. — *les mains s'obligent*, s'entraident fig.

Lierre, s. f. pièce de bois qui sert à faire les planchers en galets.

Lierre, s. m. *lière* (hedera) : — un *arbre*, plante sarmenteuse. — *terrestre*, plante herbacée.

Liese, s. f. *liese* (lætitia), joie, gaieté ; v. m.

Lieu, s. m. espace qu'occupe un corps ; endroit. — place, rang. — maison, famille ; *sortir de lieu*, de *bas lieu*. — endroit, temps convenable. — passage d'un livre. — au pl. *littres*.

Lieux communs, sources générales d'où un orateur tire des pensées et des preuves ; traits généraux qui s'appliquent à tout ; matières usées et triviales.

Ligne, s. f. *liège* (lætitia), joie, gaieté ; v. m.

Lieu, s. m. espace qu'occupe un corps ; endroit. — place, rang. — maison, famille ; *sortir de lieu*, de *bas lieu*. — endroit, temps convenable. — passage d'un livre. — au pl. *littres*.

Lieux communs, sources générales d'où un orateur tire des pensées et des preuves ; traits généraux qui s'appliquent à tout ; matières usées et triviales.

Ligne, s. f. *liège* (lætitia), joie, gaieté ; v. m.

Lieu, s. m. espace qu'occupe un corps ; endroit. — place, rang. — maison, famille ; *sortir de lieu*, de *bas lieu*. — endroit, temps convenable. — passage d'un livre. — au pl. *littres*.

Lieux communs, sources générales d'où un orateur tire des pensées et des preuves ; traits généraux qui s'appliquent à tout ; matières usées et triviales.

Ligne, s. f. *liège* (lætitia), joie, gaieté ; v. m.

Lieu, s. m. espace qu'occupe un corps ; endroit. — place, rang. — maison, famille ; *sortir de lieu*, de *bas lieu*. — endroit, temps convenable. — passage d'un livre. — au pl. *littres*.

Lieux communs, sources générales d'où un orateur tire des pensées et des preuves ; traits généraux qui s'appliquent à tout ; matières usées et triviales.

Ligne, s. f. *liège* (lætitia), joie, gaieté ; v. m.

Lieu, s. m. espace qu'occupe un corps ; endroit. — place, rang. — maison, famille ; *sortir de lieu*, de *bas lieu*. — endroit, temps convenable. — passage d'un livre. — au pl. *littres*.

Lieux communs, sources générales d'où un orateur tire des pensées et des preuves ; traits généraux qui s'appliquent à tout ; matières usées et triviales.

Ligne, s. f. *liège* (lætitia), joie, gaieté ; v. m.

Lieu, s. m. espace qu'occupe un corps ; endroit. — place, rang. — maison, famille ; *sortir de lieu*, de *bas lieu*. — endroit, temps convenable. — passage d'un livre. — au pl. *littres*.

Lieux communs, sources générales d'où un orateur tire des pensées et des preuves ; traits généraux qui s'appliquent à tout ; matières usées et triviales.

Ligne, s. f. *liège* (lætitia), joie, gaieté ; v. m.

Lieu, s. m. espace qu'occupe un corps ; endroit. — place, rang. — maison, famille ; *sortir de lieu*, de *bas lieu*. — endroit, temps convenable. — passage d'un livre. — au pl. *littres*.

Lieux communs, sources générales d'où un orateur tire des pensées et des preuves ; traits généraux qui s'appliquent à tout ; matières usées et triviales.

Ligne, s. f. *liège* (lætitia), joie, gaieté ; v. m.

Lieu, s. m. espace qu'occupe un corps ; endroit. — place, rang. — maison, famille ; *sortir de lieu*, de *bas lieu*. — endroit, temps convenable. — passage d'un livre. — au pl. *littres*.

Lieux communs, sources générales d'où un orateur tire des pensées et des preuves ; traits généraux qui s'appliquent à tout ; matières usées et triviales.

Ligne, s. f. *liège* (lætitia), joie, gaieté ; v. m.

Lieu, s. m. espace qu'occupe un corps ; endroit. — place, rang. — maison, famille ; *sortir de lieu*, de *bas lieu*. — endroit, temps convenable. — passage d'un livre. — au pl. *littres*.

Lieux communs, sources générales d'où un orateur tire des pensées et des preuves ; traits généraux qui s'appliquent à tout ; matières usées et triviales.

Ligne, s. f. *liège* (lætitia), joie, gaieté ; v. m.

Lieu, s. m. espace qu'occupe un corps ; endroit. — place, rang. — maison, famille ; *sortir de lieu*, de *bas lieu*. — endroit, temps convenable. — passage d'un livre. — au pl. *littres*.

Lieuvenant, s. f. *lieue* d'une lieue tenant.

Léopros, s. m. (lepus, leporis) animal fort vil et fort timide, à longues oreilles, le poil entre gris et roux. — constellation australe. *C'est là que gît le lièvre*, fam. c'est là le secret, le nom de l'affaire. *Qui court deux lieues n'en prend aucun*, prov. quand on poursuit deux affaires à la fois, on ne réussit dans aucune.

Ligament, s. m. *ligament* (ligamentum), liens blanchâtres, composés de fibres très-fortes qui maintiennent les os en situation.

Ligamentaire, *euse*, adj. *ligamentaire*, *euse*, qui approche de la nature du ligament. — se dit des plaques dont la racine est entortillée en forme de cordage.

Ligature, s. f. (ligare) bande de drap dont on se sert pour la saignée. — manœuvre de lier avec cette bande. — plusieurs lettres liées ensemble ; impr.

Lige, s. f. *liege* (ligus ; B. L. de liege) ; adj. *liege*, envers le seigneur, d'une obligation plus étroite que celle du vassal simple ; *accusé*, *bannege* *liege*.

Ligence, s. f. *ligence*, état d'un homme liege.

Ligette, s. f. *liege*, genre de crustacés.

Ligogne, s. m. *ligogne*, race, famille.

Ligonger, s. m. *ligonger*, qui est de même lignage. — adv. *V. Retrait*.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Ligne, s. f. *liège* (linea), étendue en longueur, considérée comme n'étant ni large ni épaisseur. — suite de mots écrits ou imprimés en ligne droite. — cordeau, ficelle dont divers ouvriers se servent pour tracer leurs ouvrages.

Lignette, s. f. *lig-nette*, ficelle de médiocre grosseur pour faire des filets.
Ligneul, s. m. *li-gneul*, fil ciré, qui sert aux cordonniers.

Ligneux, *euse*, adj. *li-gneux*, *euse* (lignosus), qui a la consistance et le tissu du bois.

Lignifier (se), v. impers. *li-gnifier* (lignum fieri), se couvrir en bois.

Ligneux, adj. *li-gneux* (lignum vorax), se dit d'un insecte qui se nourrit de bois.

Ligne, s. f. *lig-ne* (ligna; B. L.) confédération de plusieurs États, pour se défendre ou pour attaquer. — confédération que se fit en France vers le fin du seizième siècle, sous prétexte de défendre le catholicisme contre les huguenots. — complots entre particuliers.

Ligner, v. a. *li-gner*, unir dans une même ligne. — v. pron. *li-gner* une ligne.

Ligneux, *euse*, s. *li-gneux*, *euse*, ceux qui étoient de la ligne sous Henri III et Henri IV.

Ligule, s. f. genre de vers intestinaux.

Ligule, té, adj. a languette. — bot.

Lilacées, s. f. pl. famille de plantes dicotylédones, monoétalées, a corolle hypogée.

Lilas, s. m. arbre qui fleurit au printemps, et porte des fleurs par bouquet. — couleur gris de lin.

Lilacées, s. m. pl. (lilacées) famille de plantes monocotylédones, a étamines périgynes.

Lilium, s. m. *li-lion*, cardial; Acad. — dans Paracelse, teinture des métaux. — autrefois, tout ce qui on croyoit parait.

Lille, *île*, v. de Fr. Nord, Flandre.

Lima, capitale du Pérou.

Limace, s. f. (limax) genre de vers mollusques, nus, semblables au limacon terrestre sans coquille. — ou *Via d'Archimède*, machine pour élever de l'eau.

Limacou ou *Limax*, s. m. coquillage univalve, operculé, a quatre cornes. — cornet spiral a double conduit qui forme une des cavités du labyrinthe de l'oreille. *Escalier en limacou*, qui tourne autour d'un noyau.

Limaille, s. f. *li-ma-île* (Il m.) (limare) petites parties de métal que la lime fait tomber.

Limande, s. f. poisson de mer fort plat, du genre de la sole.

Limas, s. m. v. *Limacou*.

Limbe, s. m. *li-mbe* (limbus), bord; mathém. et astron. — d'un instrument, du *scellé*. — partie laminée d'un calice

ou d'une corolle qui se prolonge au delà des plus profondes incisions du tube d'une fleur. — s. m. pl. lieu où, suivant les théologiens, étoient les saints de l'ancien Testament, avant J. C.

Lime, s. f. (lima) outil de fer garni par diverses lignes qui se croisent, et qui sert a polir, a couper le fer. — sorte de petit citron. — *sourde*, garnie de plomb, et qui se fait pas de bruit. — coquille bivalve.

Limer, v. a. (limare) polir, couper avec la lime. — fig. petit ou ouvrage.

Limiter, s. m. *li-mite*, chien qui détourne le cerf et autres grandes bêtes.

Limonaire, adj. *li-monaire* (liminarius), préliminaires.

Limitatif, *ive*, adj. qui limite.

Limitation, s. f. *li-mitacion* (limitatio), fixation, restriction.

Limite, s. f. (limes; gén. limite) borne qui sépare deux États. On le dit sur-tout au pluriel.

Limiter, v. a. a borner, donner des limites.

Limnithrope, adj. *li-mnithrope* (limnithropus; de limes; et *tyros*, nourriture; fonds de terre destiné a l'entretien des soldats qui gardent les frontières), qui est sur les limites, dont les limites se touchent.

Limodore, s. m. (*limodora*) plante, genre d'orchidées.

Limouin, s. l. *li-moain* (*limon*, pré), planté marécageuse.

Limoges, v. de Fr. Haute-France.

Limon, s. m. (limus; de *limo*; lieu humide) boue, terre détrempee. — (limones) sorte de citron qui a beaucoup de jus. — (lime) l'une des deux branches de la limonaire. — pièce de bois qui soutient les marches d'un escalier.

Limonaire, s. f. jus de limon ou de citron, avec de l'eau et du sucre.

Limonaire, *ère*, s. *li-monaire*, qui fait et vend de la limonaire, des liqueurs, etc.

Limoneux, *euse*, adj. *li-moneux*, *euse*, bourbeux.

Limonnier, s. m. *li-monnier*, cheval qu'on met aux limons. — arbre qui porte les limons.

Limonaire, s. f. brancard formé des deux limons d'une voiture.

Limoselle, s. f. *li-moselle*, plante.

Limouin ou *Lairouain*, *limoain*, *li-moain*, anc. prov. de France.

Limouin, s. m. *li-mouain*, maçon qui fait des murailles avec du moellon et du mortier.

Limousinage, s. m. *li-mou-sina-ge*, ouvrage des maçons dits *limousins*.

Limphe, v. *Limpher*.

Limpide, adj. *li-mpide* (limpidus), clair, net.

Limpidité, s. f. *li-mpidité*, qualité de ce qui est limpide.

Linole, s. f. genre de crustacés.

Linare, s. f. (linare) action de limer. — état d'une chose limée.

Lin, s. f. (linum; de *linon*) plante dont on file l'écorce. — toile qui en résulte.

Linagrette, s. f. *li-nagrette*, plante, genre de cypripède.

Linaires, s. f. *li-naires*, ou *Lin sauvage*, s. m. (linaria) plante. — genre de mufliers.

Linéol, s. m. (linetolum) drap de toile qui sert a ensevelir les morts.

Linéaire, adj. *li-né-ère* (linearis), qui a rapport aux lignes. — qui se fait par des lignes. *Pointes linéaires*, étroites, apitées, a peu près égales dans toute leur longueur.

Linéal, v. adj. (linealis) l. de droit: *accession linéale*.

Linéament, s. m. *li-né-ament* (lineamentum), trait du visage.

Linge, s. m. *li-ge* (linum; de *linon*), toile employée aux divers besoins du ménage.

Linger, *ère*, s. *li-né*, qui vend, qui fait du linge.

Lingerie, s. f. *li-gerie*, commerce de linge. — lieu où l'on serre le linge.

Lingot, s. m. or et argent en masse, et qui n'est pas mis en œuvre. — petit cristaux de fer ou de plomb, dont on charge un fusil.

Lingotière, s. f. moule où l'on coule en lingots les métaux fondus.

Lingual, e, adj. *li-ngual* (lingua), qui a rapport à la langue: *muscle lingual*. — se dit des consonnes dont le son est fermé par des diverses positions de la langue, comme *d, t, l, n, r*; gramm.

Linger, s. f. terre semée en lin.

Liniment, s. m. *li-ni-ment* (linimentum), topique onctueux d'une consistance moyennement.

Linette, s. f. *li-nette*, plante consacree à l'industrie du célèbre naturaliste de ce nom.

Linon, s. m. (linum; de *linon*) toile de lin tres-déliée.

Linon, oie, s. petit oiseau gris, dont le chant est tres-agréable. *Pete de linon*, légère; prov. *Siffler la linon*, boire; pop.

Linouin, s. m. *li-né*, pièce de bois

amisé travers au dessus de l'ouverture d'une porte ou d'une fenêtre, pour soutenir la maçonnerie. V. *Leuon*.

Lion, *onne*, s. (*lion*) quadrupède carnivore, a longue crinière. — chien homme hardi et courageux. — chien qui marque le zodiaque. — marin, espèce de phoque.

Lionceaux, s. m. *li-on-cé-ux*, petit de la lionne.

Liondent, s. m. *li-on-dent* (*lion*; *lion*; dents, dents, de *lion*, *lion*, *lion*, *dent*), plante, genre de chorizanthe.

Lionard, adj. m. *li-on* (*leopard*), rampant; blas.

Lipari, v. et lies arround de la Sicile.

Liparocèle, s. f. (*liparocèle*; gras; *lipar*, tumeur) tumeur blanche du scrotum, causée par une substance graisseuse.

Lipogrammatique, adj. *li-pog-ram-ma-ti-que* (*lipon*, je manque; *gramma*, lettre), se dit d'un ouvrage où l'on s'impose la condition de ne pas faire entrer quelque lettre de l'alphabet.

Lipome, s. m. (*lipon*, graisse) tumeur graisseuse.

Lipothymie, s. f. *li-pothymie* (*lipon*, esprit, courage; *thymie*, déraison; méd.) écoulement d'une humeur visqueuse et épaisse des yeux; affaiblissement.

Lippé, s. l. *li-pé*, levre d'un bas trop grosse et trop avancée; fam.

Lippé, s. f. *li-pé*, bouchée. *Francie lippée*, bon repas qui ne coûte rien.

Lippitude, s. f. *li-pi-tude* (lippitudo), écoulement d'une humeur visqueuse et épaisse des paupières.

Lippy, *ue*, s. et adj. *li-py*, qui a une grosse lippe; fam.

Lipyrre, s. f. *li-pyrre* (*lipyrre*; de *lipon*, je quitte; et de *pyr*, feu), fièvre dans laquelle on ressent une chaleur intérieure, tandis que les parties externes sont froides.

Liquation, s. f. *li-qua-cion* (liquatio), ou *li-qua-ge*, s. m. séparation, a l'aide du plomb, de l'argent contenu dans le cuivre.

Liquifaction, s. f. *li-qui-fac-tion* (liquifac-tio), changement d'un solide en liquide.

Liquifier, v. a. et pron. *li-qui-fier* (liquifacere), fondre; rendre ou devenir liquide.

Liqueur, s. f. *li-queur* (liquor), substance liquide. — particulièrement, boisson dont la base est l'eau-de-vie ou l'esprit-de-vin. — *bauchée*, le vin.

Vins de liqueurs, vins muscat, d'Espagne, etc.

Liquidambar, s. m. *li-qui-dambar*, ou *Opolme*, genre d'érables et d'arbutus colorés et résineux.

Liquidateur, s. m. *liquidateur*, chargé de travailler à une liquidation.

Liquidation, s. f. *liquidation*, action de débarrasser, d'arrêter un compte.

Liquide, adj. *liquide*, (liquidus), qui coule ou tend à couler. — en parlant des biens, clair et net, qui n'est pas sujet à contestations. *Choses liquides*, celles qui, jointes à une autre chose, sont, sans être solides, telles que le *m, n, r, s, m, corps*, aliment liquide.

Liquider, v. a. *liquider* (liquet), faire la liquidation d'un compte, etc.

Liquidité, s. f. *liquiditas* (liquiditas), qualité des corps liquides.

Liquoreux, *ense*, adj. *liquoreux*, *ense*; se dit de certains vins qui ont un goût particulier.

Liquoréte, s. m. *likoréte*, qui fait des liqueurs.

Lire, v. a. et n. (legere; de *lyris*, rassembler liant, *ly*; je *lis*, nous *lisons* je *liras*, et *lira*, parcourir des yeux, et avec la connaissance de la valeur des lettres, ce qui est écrit ou imprimé, qu'on profère ou non les mots. — expliquer: le professeur nous *lit* l'histoire; — pénétrer quelque chose d'obscur: *il lit dans la pensée*, dans les yeux, dans l'avenir.

Lira, s. m. *lis* (lilium; de *lyris*), fleur blanche qui provient d'ogon, et qui a beaucoup d'odeur: plante qui produit cette fleur. *Trait de lis*, lig. très-blanc. *Fleur de lis*, (l's ne se prononce pas) trois fleur de lis liées ensemble: ce sont les armes de France, et l'impeine dont on marquoit avec un fer chaud l'épau d'un militaire.

Lisbonne, *lisbone*, capit. du Portugal.

Lisierage, s. m. *lisierage*, broderie faite autour d'une étoffe avec un cordonnet d'or ou de soie.

Lisier, s. m. *lisier*, petite bordure sur une étoffe.

Lisier, v. a. *lisier*, broder des fleurs sur une étoffe, avec un cordonnet d'or, de soie, etc.

Liseron, s. m. *liseron*, plante grimpante, genre de convolvulacées.

Lisot, s. m. *lisot*, un Coupe-bourgeois, colporteur qui gâte les bourgeois des arbres.

Lisotte, *ense*, s. m. a Planchette de lire beaucoup. — qui a manqué d'adducteur de l'œil.

Lisotte, adj. *lisotte*, visé à lire.

Lisiblement, adv. *lisiblement*, d'une manière lisible.

Lisière, s. f. *lisière*, extrémité de la largeur d'une étoffe. — cordons att-

chés à la robe d'un enfant, pour le soutenir quand il marche. — bornes d'un champ, d'un pays.

Lisieux, *lisieux*, v. de Fr. Calvados, Normandie.

Lisse, adj. *lisse* (*lisus*, poli), uni, poli.

Lisse, s. f. *lisse*, assemblage de grosses pièces de bois, qui sert à tier les membrures d'un vaisseau.

Lisser, v. a. *liser*, polir, rendre lisse.

Lisser, v. n. *liser*, polir, rendre lisse.

Lissole, s. m. moulure carrée, bandede verre, de marbre, etc. qui sert à liser le linge, le papier, etc.

Lisole, s. f. catalogue; se dit surtout des personnes.

Lisoir, s. m. moulure carrée, bandede verre, de marbre, etc. qui sert à liser le linge, le papier, etc.

Lisole, s. f. catalogue; se dit surtout des personnes.

Lisole, s. m. moulure carrée, bandede verre, de marbre, etc. qui sert à liser le linge, le papier, etc.

Lisole, s. f. catalogue; se dit surtout des personnes.

Lisole, s. m. moulure carrée, bandede verre, de marbre, etc. qui sert à liser le linge, le papier, etc.

Lisole, s. f. catalogue; se dit surtout des personnes.

Lisole, s. m. moulure carrée, bandede verre, de marbre, etc. qui sert à liser le linge, le papier, etc.

Lisole, s. f. catalogue; se dit surtout des personnes.

Lisole, s. m. moulure carrée, bandede verre, de marbre, etc. qui sert à liser le linge, le papier, etc.

Lisole, s. f. catalogue; se dit surtout des personnes.

Lisole, s. m. moulure carrée, bandede verre, de marbre, etc. qui sert à liser le linge, le papier, etc.

Lisole, s. f. catalogue; se dit surtout des personnes.

Lisole, s. m. moulure carrée, bandede verre, de marbre, etc. qui sert à liser le linge, le papier, etc.

Lisole, s. f. catalogue; se dit surtout des personnes.

Lisole, s. m. moulure carrée, bandede verre, de marbre, etc. qui sert à liser le linge, le papier, etc.

Lisole, s. f. catalogue; se dit surtout des personnes.

Lisole, s. m. moulure carrée, bandede verre, de marbre, etc. qui sert à liser le linge, le papier, etc.

Lisole, s. f. catalogue; se dit surtout des personnes.

Lisole, s. m. moulure carrée, bandede verre, de marbre, etc. qui sert à liser le linge, le papier, etc.

Lisole, s. f. catalogue; se dit surtout des personnes.

Lisole, s. m. moulure carrée, bandede verre, de marbre, etc. qui sert à liser le linge, le papier, etc.

Lisole, s. f. catalogue; se dit surtout des personnes.

Lisole, s. m. moulure carrée, bandede verre, de marbre, etc. qui sert à liser le linge, le papier, etc.

teiner dure des bords des paupières.

Lithique, s. m. *Lithique*, adj. V. *Urde*, *Uryque*.

Lithocole, s. f. *litocole* (*λίθωλος*), collée pierre; de *λίθος*, pierre; et *κόλλω*, colle).

Lithon, s. m. ancienne mesure, un seizième du boisseau, pu 36 pouce cubes.

Lithotriteur, adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui appartient aux belles-lettres. Dans ce mot et dans les cinq suivants, les *it* se font légèrement sentir.

Lithotriteur, e. adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui est à la lettre, selon la lettre. *Grand lithotriteur*, exprimé par des lettres: alg.

Lithotriteur, s. m. ancienne mesure, un seizième du boisseau, pu 36 pouce cubes.

Lithotriteur, adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui appartient aux belles-lettres. Dans ce mot et dans les cinq suivants, les *it* se font légèrement sentir.

Lithotriteur, e. adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui est à la lettre, selon la lettre. *Grand lithotriteur*, exprimé par des lettres: alg.

Lithotriteur, s. m. ancienne mesure, un seizième du boisseau, pu 36 pouce cubes.

Lithotriteur, adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui appartient aux belles-lettres. Dans ce mot et dans les cinq suivants, les *it* se font légèrement sentir.

Lithotriteur, e. adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui est à la lettre, selon la lettre. *Grand lithotriteur*, exprimé par des lettres: alg.

Lithotriteur, s. m. ancienne mesure, un seizième du boisseau, pu 36 pouce cubes.

Lithotriteur, adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui appartient aux belles-lettres. Dans ce mot et dans les cinq suivants, les *it* se font légèrement sentir.

Lithotriteur, e. adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui est à la lettre, selon la lettre. *Grand lithotriteur*, exprimé par des lettres: alg.

Lithotriteur, s. m. ancienne mesure, un seizième du boisseau, pu 36 pouce cubes.

Lithotriteur, adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui appartient aux belles-lettres. Dans ce mot et dans les cinq suivants, les *it* se font légèrement sentir.

Lithotriteur, e. adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui est à la lettre, selon la lettre. *Grand lithotriteur*, exprimé par des lettres: alg.

Lithotriteur, s. m. ancienne mesure, un seizième du boisseau, pu 36 pouce cubes.

Lithotriteur, adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui appartient aux belles-lettres. Dans ce mot et dans les cinq suivants, les *it* se font légèrement sentir.

Lithotriteur, e. adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui est à la lettre, selon la lettre. *Grand lithotriteur*, exprimé par des lettres: alg.

Lithotriteur, s. m. ancienne mesure, un seizième du boisseau, pu 36 pouce cubes.

Lithotriteur, adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui appartient aux belles-lettres. Dans ce mot et dans les cinq suivants, les *it* se font légèrement sentir.

Lithotriteur, e. adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui est à la lettre, selon la lettre. *Grand lithotriteur*, exprimé par des lettres: alg.

Lithotriteur, s. m. ancienne mesure, un seizième du boisseau, pu 36 pouce cubes.

Lithotriteur, adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui appartient aux belles-lettres. Dans ce mot et dans les cinq suivants, les *it* se font légèrement sentir.

Lithotriteur, e. adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui est à la lettre, selon la lettre. *Grand lithotriteur*, exprimé par des lettres: alg.

Lithotriteur, s. m. ancienne mesure, un seizième du boisseau, pu 36 pouce cubes.

Lithotriteur, adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui appartient aux belles-lettres. Dans ce mot et dans les cinq suivants, les *it* se font légèrement sentir.

Lithotriteur, e. adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui est à la lettre, selon la lettre. *Grand lithotriteur*, exprimé par des lettres: alg.

Lithotriteur, s. m. ancienne mesure, un seizième du boisseau, pu 36 pouce cubes.

Lithotriteur, adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui appartient aux belles-lettres. Dans ce mot et dans les cinq suivants, les *it* se font légèrement sentir.

teiner dure des bords des paupières.

Lithique, s. m. *Lithique*, adj. V. *Urde*, *Uryque*.

Lithocole, s. f. *litocole* (*λίθωλος*), collée pierre; de *λίθος*, pierre; et *κόλλω*, colle).

Lithon, s. m. ancienne mesure, un seizième du boisseau, pu 36 pouce cubes.

Lithotriteur, adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui appartient aux belles-lettres. Dans ce mot et dans les cinq suivants, les *it* se font légèrement sentir.

Lithotriteur, e. adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui est à la lettre, selon la lettre. *Grand lithotriteur*, exprimé par des lettres: alg.

Lithotriteur, s. m. ancienne mesure, un seizième du boisseau, pu 36 pouce cubes.

Lithotriteur, adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui appartient aux belles-lettres. Dans ce mot et dans les cinq suivants, les *it* se font légèrement sentir.

Lithotriteur, e. adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui est à la lettre, selon la lettre. *Grand lithotriteur*, exprimé par des lettres: alg.

Lithotriteur, s. m. ancienne mesure, un seizième du boisseau, pu 36 pouce cubes.

Lithotriteur, adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui appartient aux belles-lettres. Dans ce mot et dans les cinq suivants, les *it* se font légèrement sentir.

Lithotriteur, e. adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui est à la lettre, selon la lettre. *Grand lithotriteur*, exprimé par des lettres: alg.

Lithotriteur, s. m. ancienne mesure, un seizième du boisseau, pu 36 pouce cubes.

Lithotriteur, adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui appartient aux belles-lettres. Dans ce mot et dans les cinq suivants, les *it* se font légèrement sentir.

Lithotriteur, e. adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui est à la lettre, selon la lettre. *Grand lithotriteur*, exprimé par des lettres: alg.

Lithotriteur, s. m. ancienne mesure, un seizième du boisseau, pu 36 pouce cubes.

Lithotriteur, adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui appartient aux belles-lettres. Dans ce mot et dans les cinq suivants, les *it* se font légèrement sentir.

Lithotriteur, e. adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui est à la lettre, selon la lettre. *Grand lithotriteur*, exprimé par des lettres: alg.

Lithotriteur, s. m. ancienne mesure, un seizième du boisseau, pu 36 pouce cubes.

Lithotriteur, adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui appartient aux belles-lettres. Dans ce mot et dans les cinq suivants, les *it* se font légèrement sentir.

Lithotriteur, e. adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui est à la lettre, selon la lettre. *Grand lithotriteur*, exprimé par des lettres: alg.

Lithotriteur, s. m. ancienne mesure, un seizième du boisseau, pu 36 pouce cubes.

Lithotriteur, adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui appartient aux belles-lettres. Dans ce mot et dans les cinq suivants, les *it* se font légèrement sentir.

Lithotriteur, e. adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui est à la lettre, selon la lettre. *Grand lithotriteur*, exprimé par des lettres: alg.

Lithotriteur, s. m. ancienne mesure, un seizième du boisseau, pu 36 pouce cubes.

Lithotriteur, adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui appartient aux belles-lettres. Dans ce mot et dans les cinq suivants, les *it* se font légèrement sentir.

Lithotriteur, e. adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui est à la lettre, selon la lettre. *Grand lithotriteur*, exprimé par des lettres: alg.

Lithotriteur, s. m. ancienne mesure, un seizième du boisseau, pu 36 pouce cubes.

Lithotriteur, adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui appartient aux belles-lettres. Dans ce mot et dans les cinq suivants, les *it* se font légèrement sentir.

Lithotriteur, e. adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui est à la lettre, selon la lettre. *Grand lithotriteur*, exprimé par des lettres: alg.

Lithotriteur, s. m. ancienne mesure, un seizième du boisseau, pu 36 pouce cubes.

Lithotriteur, adj. *lit-lithotriteur* (lithotritus), qui appartient aux belles-lettres. Dans ce mot et dans les cinq suivants, les *it* se font légèrement sentir.

sure grecque pour les liquides) unité des mesures de capacité, environ une pinte et un vingtième, ou un litron et un quart. Il contient un décimètre cube.

Litron, s. m. ancienne mesure, un seizième du boisseau, pu 36 pouce cubes.

Littéraire, adj. *lit-littéraire* (litterarius), qui appartient aux belles-lettres. Dans ce mot et dans les cinq suivants, les *it* se font légèrement sentir.

Littéraire, e. adj. *lit-littéraire* (litterarius), qui est à la lettre, selon la lettre. *Grand littéraire*, exprimé par des lettres: alg.

Littérairement, adv. *lit-littérairement*, à la lettre.

Littéralité, s. f. *lit-littéralité*, attachement scrupuleux à la lettre dans une traduction.

Littérateur, s. m. *lit-littérateur* (litterator), celui qui est versé dans la littérature.

Littérature, s. f. *lit-littérature* (litteratura), connaissance des règles des ouvrages littéraires. — ensemble des productions littéraires d'une nation.

Littoral, e. adj. *lit-littoral* (littoalis), de rivage.

Littoral, s. f. (litura) rature; v. m.

Litturgie, s. f. *liturgie* (*λειτουργία*), service public; de *λεω*, pu; et *εργον*, ouvrage), ordre et cérémonies du service divin.

Litturgique, adj. *liturgique*, qui appartient à la liturgie.

Litre, s. f. (ligare) câble pour lier les fardoux dont on charge une charrette. — pièces de bois courbes par un bout, pour lever les bords d'un bateau.

Livre, s. f. plante ombellifère.

Livre, s. f. (lividus) de couleur plombée; teint; peau livide.

Lividité, s. f. couleur bléâtre produite sur le corps par un coup.

Livre, s. f. genre de gallinacées.

Livorne, v. de la Toscane.

Livraison, s. f. *livraison* (liberare), action de livrer de la marchandise vendue. — partie d'un livre, d'un ouvrage, publiée séparément.

Livre, s. m. (liber; de *liber*, *colligere*, pour *liber*, écorce) volume, feuilles de papier écrites ou imprimées, et reliées ensemble. — registre, journal: *livre de compte*. — ouvrage d'écrit étonné. — division d'un ouvrage: son ouvrage est divisé en deux livres. — en blanc, reliures imprimées d'un livre qui n'est ni feuille ni broché. On dit fig. d'un philosophe observateur: il étudia le grand livre de

Livre, s. m. (liber; de *liber*, *colligere*, pour *liber*, écorce) volume, feuilles de papier écrites ou imprimées, et reliées ensemble. — registre, journal: *livre de compte*. — ouvrage d'écrit étonné. — division d'un ouvrage: son ouvrage est divisé en deux livres. — en blanc, reliures imprimées d'un livre qui n'est ni feuille ni broché. On dit fig. d'un philosophe observateur: il étudia le grand livre de

Livre, s. m. (liber; de *liber*, *colligere*, pour *liber*, écorce) volume, feuilles de papier écrites ou imprimées, et reliées ensemble. — registre, journal: *livre de compte*. — ouvrage d'écrit étonné. — division d'un ouvrage: son ouvrage est divisé en deux livres. — en blanc, reliures imprimées d'un livre qui n'est ni feuille ni broché. On dit fig. d'un philosophe observateur: il étudia le grand livre de

Livre, s. m. (liber; de *liber*, *colligere*, pour *liber*, écorce) volume, feuilles de papier écrites ou imprimées, et reliées ensemble. — registre, journal: *livre de compte*. — ouvrage d'écrit étonné. — division d'un ouvrage: son ouvrage est divisé en deux livres. — en blanc, reliures imprimées d'un livre qui n'est ni feuille ni broché. On dit fig. d'un philosophe observateur: il étudia le grand livre de

Livre, s. m. (liber; de *liber*, *colligere*, pour *liber*, écorce) volume, feuilles de papier écrites ou imprimées, et reliées ensemble. — registre, journal: *livre de compte*. — ouvrage d'écrit étonné. — division d'un ouvrage: son ouvrage est divisé en deux livres. — en blanc, reliures imprimées d'un livre qui n'est ni feuille ni broché. On dit fig. d'un philosophe observateur: il étudia le grand livre de

Livre, s. m. (liber; de *liber*, *colligere*, pour *liber*, écorce) volume, feuilles de papier écrites ou imprimées, et reliées ensemble. — registre, journal: *livre de compte*. — ouvrage d'écrit étonné. — division d'un ouvrage: son ouvrage est divisé en deux livres. — en blanc, reliures imprimées d'un livre qui n'est ni feuille ni broché. On dit fig. d'un philosophe observateur: il étudia le grand livre de

Livre, s. m. (liber; de *liber*, *colligere*, pour *liber*, écorce) volume, feuilles de papier écrites ou imprimées, et reliées ensemble. — registre, journal: *livre de compte*. — ouvrage d'écrit étonné. — division d'un ouvrage: son ouvrage est divisé en deux livres. — en blanc, reliures imprimées d'un livre qui n'est ni feuille ni broché. On dit fig. d'un philosophe observateur: il étudia le grand livre de

Livre, s. m. (liber; de *liber*, *colligere*, pour *liber*, écorce) volume, feuilles de papier écrites ou imprimées, et reliées ensemble. — registre, journal: *livre de compte*. — ouvrage d'écrit étonné. — division d'un ouvrage: son ouvrage est divisé en deux livres. — en blanc, reliures imprimées d'un livre qui n'est ni feuille ni broché. On dit fig. d'un philosophe observateur: il étudia le grand livre de

Livre, s. m. (liber; de *liber*, *colligere*, pour *liber*, écorce) volume, feuilles de papier écrites ou imprimées, et reliées ensemble. — registre, journal: *livre de compte*. — ouvrage d'écrit étonné. — division d'un ouvrage: son ouvrage est divisé en deux livres. — en blanc, reliures imprimées d'un livre qui n'est ni feuille ni broché. On dit fig. d'un philosophe observateur: il étudia le grand livre de

Livre, s. m. (liber; de *liber*, *colligere*, pour *liber*, écorce) volume, feuilles de papier écrites ou imprimées, et reliées ensemble. — registre, journal: *livre de compte*. — ouvrage d'écrit étonné. — division d'un ouvrage: son ouvrage est divisé en deux livres. — en blanc, reliures imprimées

la nature. Parler comme un livre, avec facilité, mais en termes recherchés. *Dévoier un livre*, le lire avidement. *Trouver un auteur à livre ouvert*, avec facilité.

Livre, s. f. (libra; de *λύω*, poids et mesure ancienne) moule, ordinairement seize onces.—monnaie de compte, vingt sous.

Livre, s. f. habit de couleur dont on habille les robes, les laquais, etc.—tous les gens qui portent une même livrée.—tous les hommes en général.

Livrer, v. a. (librare) mettre en la possession de.—*liveller*, donner bataille—*abandonner à livrer un livre ou pillage*.—v. pron. se confier, s'abandonner.

Livret, s. m. *livri*, petit livre.—assemblage des couches les plus intérieures de l'écorce d'un arbre.

Lixivation, s. f. *lixiviation* (lixivia) opération chimique qui consiste à laver les cendres pour en tirer les sels alcalis.

Lixivier, elle, adj. *lixivier*, etc.; se dit des sels alcalis tirés par la lixiviation.

Llama, s. m. v. *Lama*.

Lo (S.), v. de Fr. Manche, Normandie.

Lo, s. m. (sœti, follicule) toute portion détachée du viscère dont elle fait une partie intégrante.—chaque des deux parties qui composent la racine et les fruits de certaines plantes.

Lo, ès, adj. divisé en plusieurs lobes par des sinus profonds: bot.

Lo, èlle, s. f. plante; genre de campanulacées.

Lo, èlle, s. m. petit lobe.

Local, s. m. *lokal* dispositions des lieux.

Local, s. adj. (localis) qui a rapport à un lieu.

Localité, s. f. particularité, circonstance locale.

Local, adj. v. *Proment*.

Localitaire, s. *lokataire*, qui tient à longue une maison en tout ou en partie.

Localité, ère, adj. *lokal*, qui regarde le localitaire.

Location, s. f. *lokation* (locatio) action par laquelle on donne à louer.

Localis, s. m. cheval de louage; pop.

Loche, s. m. *lois*, instrument de bois qui, attaché à une corde et jeté dans la mer, sert à mesurer la vitesse d'un vaisseau.

Loche, s. f. petit poisson.

Locher, v. n. brailler, être près de tomber, en parlant d'un fer à cheval.

Lochet, s. m. *lochi*, lèche étroite.

Loches, s. f. pl. (*λύξ*; de *λύω*, femme en couche), ou *Fidanges*, évacuation qui suit l'accouchement.

Locheur, s. f. *lochière* (iès, je couche). Rux excessif des loches.

Locheur, v. *Lamaheur*.

Loc-motio, s. f. *lokociōn* (locus, motio), faculté de changer de place, ou des attributs exclusifs de l'animal.

Localaire, adj. *lokulaire* (locinus); se dit d'un fruit dont les semences sont disposées dans les alvéoles.

Locustille, s. f. *lokustelle*, alouette de huisson.

Locution, s. f. *lokucio* (locutio), façon de parler, expression.

Locute, v. de Fr. *Hernault*, Linguistoc.

Loche et vent, s. m. pl. doit à un seigneur par celui qui acquiert un bien dans sa censive.

Lo, s. m. la moitié du vaisseau dans sa longueur *Alter au lo*, au plus près du vent: mar.

Logarithme, s. m. *logarithm* (logos, raison; proportion; *arithm*, nombre), nombre pris dans une proportion arithmétique, et qui sert d'exposant à un autre nombre pris dans une proportion géométrique.

Logarithmique, adj. *logarithm*, qui a rapport aux logarithmes.—s. f. courbe.

Lo, s. f. *loj* (locus), petit hôte faite à la hâte.—peut se dit: *log* de portier, de comédie.—*des fous*, aux Petites-Maisons.—*des bêtes*, dans une ménagerie.—*cauté d'un fruit*: bot.

Logeable, adj. *lojable*, où l'on peut loger commodément.

Logement, s. m. *lojement*, lieu où on loge.—retranchement: fortifié.

Loger, v. n. *lojer* (locare), habiter.—v. a. donner à loger.—v. pron. venir habiter; se retrancher.

Logette, s. f. *lojette*, petite loge.

Logeur, s. m. *lojeur*, qui tient des logements garnis.

Logie, *loje* (*logos*, discours, traité), mot qui ne s'emploie jamais seul, et qui entre dans la composition de plusieurs mots français, tels que, *chronologie*, *théologie*, etc.

Logicien, s. m. *lojicien*, qui possède bien la logique.—étudiant en logique.

Logique, s. f. *lojike* (*λογική*; de *λόγος*, je parle), art de raisonner.—classe où l'on enseigne cet art.

Loiement, adv. *lojement*, conformément à la loi: que.

Lois, s. m. *lojiz*, habitation, maison.—hôtellerie. *Corps de lois*, partie principale d'un bâtiment.

Logos, s. m. pl. *lojides* (*λογος*); de *λόγος*, compte), magistrats d'Athènes, chargés de la révision des comptes.

Logistique, s. f. *lojistiké* (*λογιστική*; de *λόγος*, je calcule).—*spécieuse*, ancien nom de l'algèbre.

Logographe, s. f. *logographe* (*λόγος*, discours; *γραφω*, écriture), art d'écrire aussi vite que l'on parle.

Logographe, s. m. *logographe* (*λογος*; de *λόγος*, discours; et *γραφω*, hist, écrire), sorte d'écriture, dont le mot est décomposé en d'autres mots qu'on définit et qu'on donne à deviner.

Logomachie, s. f. (*λογμαχία*; de *λόγος*, mot; et *μάχη*, combat), dispute de mots.

Loi, s. f. *lo* (lex), règle qui ordonne ou défend; *loi naturelle*, *divine*, *civile*, etc.—obligation de la vie civile, *les lois de la bienveillance*, etc.—règle invariable que suit la nature: *les lois de la pesanteur*, *du mouvement*, etc.—puissance, autorité: *la loi du plus fort*, *Paix la loi*, la prescrire. *La coutume fait loi*, tient lieu de loi.—titre accordé aux moines doit être hiéronymique.

Loi, adv. et préposition de lieu et de temps (longe), à grande distance.

River de lo, *lig*, échapper d'un grand danger. *Je vous vois venir de lo*, je vois de devine votre intention. *Alter lo*, faire de grands progrès dans une science; faire fortune; en affaires, s'engager beaucoup. *Au lo*, dans les lieux reculés. *De loin à loin*, à des intervalles.

Fort éloigné de temps ou de lieu. *Lois d'ici* (retirez-vous d'ici), *prolois*.

Lois, bien loin de ou que, au lieu de, but s'en fait que.

Loisain, s. m. *loistin*, éloignement: *voir dans le loisain*.—*d'un tableau*, ce qui paraît le plus loin de la vue.

Loisain, s. adj. *loistin*, *ène*, éloigné du lieu où l'on est, ou dont on parle.

Loir, s. m. *loir*, petit quadrupède rongeur qui dort tout l'hiver.

Loir, *loir*, riv. de Fr. *Loir-et-Cher*, dép. de Fr.

Loire (la), *loare*, riv. et dép. de Fr. *Haute-Loire*, dép. de Fr. *Loire-Inférieure*, autre dép. de Fr.

Loiret, *loare*, riv. et dép. de Fr. *Loiret*, adj. *loizable*, permis.

Loisir, s. m. *loisir*, temps dont on peut disposer.—temps suffisant pour faire commodément une chose. *A loisir*, à son aise.

Lois, on *Lois*, s. m. v. *Eclegme*.

Loisire, adj. *loisière*, qui a rapport aux loires.

Loislar, s. m. *loislar*, établissement où l'on prête sur gages de l'argent à tant par mois.

Loisles, s. m. pl. *loisles* (lumbus), les deux régions latérales de l'ombilic.—tout point situé en dessous, entre le milieu du dos et la queue du poisson.

Loisles, *loisles*, v. de Fr. *Gers*, comté.

Loisire, s. m. *loisire* (lumbrius), ver long et rond, composé d'anneaux très-multiples.

Loisireux, adj. pl. m. *loisireux*, petits muscles grêles, placés au fond de la main, qui ressemblent des loires.

Loisites, s. f. *loisites* (lytes), lance), plante qui ressemble à la fougère.

Loisire, capitale de la Grande-Bretagne.

Loisire, s. m. drap léger qui imite quelques draps d'Angleterre.

Lois, *gue*: adj. *lois*, *longe* (longa), dénué en longueur.—qui dure longtemps—en parlant des personnes, lent, tardif.

Lois, s. m. lon, longueur: *des années de lois*. *Prendre le plus long*, le chemin le plus long. *En avoir long*, être habile et rusé. *Le long*, du long, ou long, en côtoyant: *le long de la rivière*.—pendant: *le long du curéme*. *Tomber de tout son long*, dans toute l'étendue de son corps. *Au long*, amplement.

Longanimité, s. f. (longanimitas) clémence de Dieu qui diffère à punir.—clémence d'une grande âme.

Longe, s. f. *longe* (longus, s. um), bande de cuir qui on attache à l'anneau du licou.—*de vau*, moitié de l'échine, du bas de l'épaulé à la queue.

Longer, v. a. aller le long de...

Longitude, s. f. *longitude* (longivitas), longueur d'étendue de la vie.

Longimétrie, s. f. *longimétrie* (longus, et *μετρο*, mesure), art de mesurer les longueurs.

Longimètres, s. m. pl. *longimètres* (longum rostrum), échassiers à long bec.

Longitude, s. f. (longitudo) distance d'un lieu au premier méridien: géog.—distance de deux étoiles, prise sur

l'écliptique, en allant du couchant au levant : astron.

Longitude, s. f. étendu en long.

Longitudelement, adv. *longitudinalemant*, en longueur.

Long-temps, adv. *longtemps* (longum tempus), pendant un long espace de temps.

Longue, s. f. *longue* (longus), syllabe longue. *A la longue*, avec le temps.

Longuement, adv. *longueusement*, pendant un long temps.

Longuet, *ette*, adj. *longuet*, *ette*, un peu long ; foug.

Longueur, s. f. *longueur*, étendue d'un bout à l'autre, en parlant des extrémités les plus éloignées. — durée de temps. — l'étendue de ce qu'on fait, dans les affaires.

Louis-le-Sumier, *louis-le-Comte* (pron. lo), v. de Fr. Jura, France-Comté.

Loupi, s. f. *loupi* (sopis, crinière), genre de poissons, dont la tête et le corps sont garnis de longs barbils.

Lopin, s. m. (*lobis*, dimin. de *lobes*, lobe), morceau ; pop.

Loupage, adj. *loupageux* (loupaux), bavard ; peu usité.

Loupatité, s. f. *loupatité* (loquacitas), habitude de parler beaucoup.

Loupe, s. f. *loupe*, pièce, morceau ; *habité en loupe*, tout usé ; fam.

Louque, s. f. *louque* (loquela), facilité à parler des choses communes en termes communs. *Il a de la louque*.

Loquet, s. m. *loke*, fermeture fort simple et qui s'ouvre en haussant.

Loqueton, s. m. *loketé*, petit loquet.

Loquette, s. f. *lokte*, petite loupe.

Lord, s. m. lord, titre de noblesse en Angleterre ; il signifie *seigneur*, et *lord* répond à *monseigneur*.

Lordiose, s. f. *lordiose* (*Asperitas*, de *asperis*, courbé, voûté), maladie où l'épine du dos se courbe en avant.

Lors, *et*, adv. se dit des négociés qui sont d'un écuil différent de celui des poissons ; blas.

Lorsquer, v. a. *lorsquer*, regarder, en tournant les yeux de côté, et comme à la dérobée. — une femme, la regarder amoureusement. — une charge, fam. avoir des vues sur une charge.

Lorsquerie, s. f. *lorsquerie*, action de lorsquer ; fam.

Lorsquette, s. f. *lors-quette*, petite insecte pour voir les objets peu éloignés.

Lorsneur, *euse*, s. m. *lorsneur*, *euse*, qui lorsque ; fam.

Lors, s. m. genre de perroquets.

Lorient, *loriant*, v. de Fr. Morbihan, Bretagne.

Lorient, s. m. sorte d'oiseau.

Loris, s. m. genre de makis.

Lornerie, s. f. petits ouvrages de fer travaillés par les cloutiers, selliers, etc.

Lornier, s. m. *lornié*, ouvrier en fornerie.

Lorrain, *e*, s. et adj. *lorain*, *éne*, de Lorraine.

Lorraine, *lorine*, anc. prov. de Fr.

Lors, adv. *lorz*, alors ; v. m. *Lorsque*, conj. quand. *Lors* de, prép. dans le temps de... *lors du combat*. *Des lors*, dès ce temps-là. *Pour lors*, pour ce temps-là.

Lors, s. m. *lourage* ; v. m.

Louange, s. f. *louange*, figure à quatre côtés égaux, et qui a deux angles aigus et deux obtus.

Louange, *et*, adj. *louange*, se dit d'un écu divisé en louanges d'émaux différents ; blas.

Lousse ou *Lousson*, s. f. *loce*, *loce*, espèce de vigne de Fougères.

Lot (*de*), *lot*, riv. et dép. de Fr. Lot-et-Garonne, dép. de Fr.

Lot, s. m. portion d'un tout partagé entre plusieurs personnes. — ce que gagne à une loterie celui à qui il échut un bon billet.

Loterie, s. f. espèce de banque où les lots sont tirés au sort.

Lotier, s. m. *lotie*, genre de plantes légumineuses.

Lotion, s. f. *lotion* (lotio), lavage.

Lotir, v. a. faire des lots ; partager. *Le coëtil bien loté*, il a été trompé dans ses espérances ; fam. et ironiq.

Lotissage, s. m. *lotissage*, opération qui consiste à faire un tas d'un métal qui consiste à prendre dans différents endroits de ce tas de quoi en faire l'essai, pour procéder avec plus d'exactitude.

Lotissement, s. m. *lotissement*, action de faire des lots de marchandes.

Loto, s. m. espèce de jeu qui ressemble à une loterie.

Lotte, s. f. *lote*, poisson d'eau douce.

Lotte, ou *Lotos*, s. m. *lotis*, *lotis*, plante qu'on voit sur quelques monuments d'Égypte.

Louable, adj. (*laudabilis*) digne de louange. — qui est de la qualité requise : *des objections louables* ; méd.

Louablement, adv. *laudablement*, d'une manière louable.

Louage, s. m. *louage*, transport de l'usage d'une chose pour un temps et à certain prix.

Louange, s. f. *louange* (laus), éloge, discours par lequel on relève le mérite

de quelqu'un ou de quelque chose.

Louanger, v. a. *louange* (laudare), donner des louanges ; st. plaisant.

Louangeur, *euse*, s. *louangeur*, *euse*, qui loue sans cesse et sans discernement.

Louche, adj. (*lincaus*) qui regarde de travers ; il est *louche*, *est louche*. — fig. *touché*, *est touché*. — qui n'est pas méprisive ; *phrase louche*. — s. m. il y a des *louche* dans sa conduite.

Loucher, v. n. avoir la vue de travers.

Louchet, s. m. *louche*, sorte de loyau propre à fouir la terre.

Louer, v. a. (locare) donner ou prendre à louage. — (laudare) donner des louanges. — v. pron. servir ou travailler à prix d'argent. — se donner des louanges. — *de quelq'un*, l'éloge que qu'on entend de son procès.

Louer, *euse*, s. qui donne à louage. — qui donne des louanges ; ne se dit qu'au mauvais part.

Louge, s. m. espèce de navire marchand.

Louis, s. m. monnaie d'or de 24 liv.

Louiane, pays de l'Amérique-Sept.

Loup, s. m. *lois* (lupus ; de *lupus*), quadrupède sauvage et carnivore. — sorte de masque de velours noir que portaient les femmes pour se préserver du hale. — *niere* rongeur des jambes. — terme de libraire, instrument de bois plat pour dresser les pages ; qu'on se sert de *loup* fous au bout des allées d'un parc, etc. assez large pour n'être pas franchi par un loup. *Tenir le loup par les oreilles*, ne savoir quel parti prendre ; prov.

Loup-croûte, V. *loup*.

Loupe, s. f. tumeur enkistée. — excroissances ligneuses ou charnues des plantes ; bot. — on *Lentille*, verre convexe qui grossit les objets.

Loupeux, *euse*, adj. *loupeux*, *euse*, qui a des loupes.

Loup-garou, s. m. suivant le peuple, sorcier, esprit malin qui court la nuit. — fig. homme honteux et insociable. V.

Loup-marlin, s. m. (lupus marinus) nom donné à la perche et à quelques poissons de mer très-voraces.

Lourd, *e*, adj. *lour*, *lourde* (lurdus ; B. de *lurdus*, vrotte), pesant, difficile à remuer, à porter, — difficile à fuir ; *lourde besogne*, — *lourde suite*. — en parlant des personnes, à qui se refuse pesamment. — fig. grossier, stupide.

Lourdaut, *e*, adj. *lourd*, *ôte*, grossier ; maladroït.

Lourdement, adv. *lourdement*, po-

samment, rudement. — fig. grossièrement.

Lourde, *Lourde*, s. f. (ce dernier vieillit) faute grossière contre le bon sens, la bienséance.

Lourdour, s. f. pesanteur ; au fig.

Lours, s. f. danse groce qui se bat à deux temps d'un menuet marqué.

Louer, v. a. lier ensemble des notes en les chantant ou en les jouant.

Loutre, s. f. (lutra) petit quadrupède carnivore de la famille des martes. — s. m. chapeau de loutre.

Louve, s. f. (lupa) femelle du loup. — outil de fer pour élever une pierre.

Louvet, *ette*, adj. *louvet*, *ette* ; se dit d'un cheval dont le poil approche de la couleur du poil du loup.

Louvetta, s. m. *louvet*, petit de la louve.

Louvier, v. n. se dit d'une louve qui fait ses petits.

Louvierie, s. f. lieu qui regarde la chasse du loup.

Louvière, *louvière*, v. de Fr. connue par ses draps, Eure, Normandie.

Louvoier, v. n. *louvoier*, naviguer dans une direction contraire à celle du vent, mais en zigzag, tantôt sur un bord, tantôt sur l'autre, afin d'arriver, après plusieurs bordées, à l'endroit même d'où souffle le vent ; mar.

Louvre, s. m. (lupara ; de lupus) palais où demeurent les rois de France à Paris. — fig. maison magnifique.

Lover, v. a. — un câble, le mettre en cerceaux pour qu'il soit en état d'être filé ; mar.

Loxodromie, s. f. *loxodromie*, ligne courbe que décrit un vaisseau en suivant le même rumb de vent.

Loxodromique, adj. *loxodromique* (*loxos*, oblique ; *dromos*, course), qui a rapport à la loxodromie ; tables *loxodromiques*, pour calculer le chemin d'un vaisseau.

Lozal, *e*, adj. *lozal* (legalis), qui est de la condition requise par la loi. — fig. plein d'honneur et de probité ; *homme proçédé lozal*.

Loyalment, adv. *loyalement*, de bonne foi.

Loyauté, s. f. *loyauté*, probité.

Loyer, s. m. *locaire* (locarium ; B. L.) prix du louage d'une maison, etc. — salaire dû à un ouvrier, à un domestique, etc. — récompense.

Lozère (la), dép. de France.

qu'il vient de la Lybie, arbrisseau épineux.

* *Lycopé*, s. f. *Lycopée* (*lycop*, loup; et *épé*, pied, à cause de sa forme), plante herbacée.

* *Lycopode*, s. m. *Lycopode* (*lycop*, loup; *épé*, gén. oiseau; pied), ou *Pistil-de-loup*, genre de mousses. — poussière fine et inflammable qu'on recueille dans les capsules de ces mousses.

* *Lymphatique*, adj. *Lymphatique*; se dit de tout ce qui concerne la lympe dans le corps de l'animal.

* *Lymphé*, s. f. *lymphe* (*lympa*; du *lymphe*, *lymphe*, divinité des eaux); humeur transparente qui circule dans des vaisseaux qui lui sont propres.

* *Lynce*, s. m. pl. *lynxés*, crustacés.

* *Lynx*, s. m. *lynx* (*lynx*), espèce de chat sauvage qui a la vue très-per-

* *Lyon*, hon. v. de Fr. *Rhône*, cap. du *Lyonnais*, anc. prov. de France.

* *Lyre*, s. f. *lyre* (*lyre*), instrument de musique à cordes, en usage chez les anciens. — constellation boréale. — surface inférieure du plancher de la voûte à trois piliers du cerveau; ouïe.

* *Lyre*, adj. *lyré* (*lyre*, lyre); se dit d'une feuille dont la partie supérieure du disque est entière, tandis que l'inférieure se divise en lobes qui vont en décroissant.

* *Lyrique*, adj. *lyrique*; se dit de la poésie qui se chante sur la lyre, comme les odes, les hymnes, des vers français propres à être chantés, et des poètes qui composent des odes, etc.

* *Lysimachie*, s. f. *Lysimachie* (*lysima*); plante, genre de convolvulacées.

M, treizième lettre de l'Alphabet.

M, s. f. suivant l'appellation ancienne, *enne*; et s. m. suivant la nouvelle, *me*; voir consonne.

* *Ma*, adj. pron. fem. V. la Gram.

* *Maccarus*, s. m. *maccarus*, genre d'oiseaux palmipèdes et aquatiques.

* *Maccaron*, s. m. *maccaron*, petite pâtisserie de pâte d'amande et de sucre.

* *Maccarone*, s. f. *maccarone*; pièce de vers en style macaronique.

* *Maccaroni*, s. m. *maccaroni*; pâte de farine, de fromage, etc.

* *Maccaronique*, adj. *maccaronique*; se dit d'un poëte burlesque où l'on fait entrer beaucoup de mots de la langue vulgaire, auxquels on donne une terminaison latine.

* *Macedoine*, *macedoine* (*Macedonia*), prov. de Turquie. — s. f. sorte de légume.

* *Maccération*, s. f. *maccération* (*maccero*), mortification par jeûnes, disciplines, etc. — séjour d'une substance dans un liqueur: chim.

* *Maccrate*, v. a. (*maccrato*) affliger son corps par diverses austerités. — faire tremper un corps dans un liquide.

* *Maccabées*, s. m. pl. *maccabées*, les deux derniers livres de l'ancien Testament.

* *Mache*, ou *Doucelle*, s. f. herbe qu'on mange en salade.

* *Machœculis*, *machœculis*, ou *Machœculis*, s. m. ouverture dans la scie des galeries des anciennes fortifica-

tions, pour défendre le pied du mur, en jetant par là de grosses pierres, etc.

* *Machefer*, s. m. *machefer*, scorie qui sort du fer quand on le forge.

* *Machefère*, s. et adj. f. se dit des dents molaires qui servent à broyer les aliments.

* *Macheteur*, s. f. débris du biscuit donné aux matelots.

* *Macher*, v. a. (*masticare*) broyer avec les dents. — *à la mâche*, voir assonger sans pouvoir manger, ou attendre un bon qui n'arrive pas; fam. *Il faut lui mâcher les morceaux*, prov. lui donner la besogne toute préparée. *Je ne le lui ai pas mâché*; je lui ai parlé sans éducation; pop.

* *Macheur*, *eué*, s. qui mâche: — *de tabac*. — qui mange beaucoup; pop.

* *Machœculique*, adj. *machœculique*, qui tient du machœculisme.

* *Machœculisme*, s. m. *machœculisme*, système politique de M. Chavet; se prend ordinairement en mauvaise part. — conduite austère qui sacrifie tout à son intérêt.

* *Machœculiste*, s. m. *machœculiste*, partisan du machœculisme.

* *Machœculatoire*, s. m. *machœculatoire*, drogue qu'on mâche sans l'avaler.

* *Machœcul*, s. m. chanteur d'église.

* *Machinal*, e, adj. (*machinalis*) se dit des mouvements naturels où le volonte n'a point de part.

* *Machinalement*, adv. *machinalement*, d'une manière machinale.

* *Machinatoire*, s. m. (*machinator*) celui qui machine quelque complot.

* *Machination*, s. f. *machination* (*machinato*), action de machiner un complot.

* *Machiner*, v. a. (*machina*; de *machina*) instrum. et pour tirer, lever, lancer quelque chose. — assemblage de ressorts dont les mouvements et les effets se terminent à lui-même. — fig. invention, ruse dont on se sert dans quelque affaire. — tout grand ouvrage de génie.

* *Machiner*, v. a. (*machinar*) faire des menées sourdes, former quelque mauvais dessein.

* *Machiniste*, s. m. celui qui invente ou conduit des machines.

* *Machoire*, s. f. *méchœre*, os situés à la partie supérieure et inférieure de la tête, dans lesquels les dents sont enboîtées. — partie du chien du fusil qui porte la pierre. — deux pièces de fer qui s'éloignent et se rapprochent pour serrer quelque chose. — homme inepte; fig.

* *Machoir*, s. m. (*méchœre*) se dit d'un instrument de fer qui s'exprime tourdement.

* *Machonner*, v. a. *méchœner*, mâcher avec difficulté ou avec négligence.

* *Machord*, s. m. ouvrier malpropre et maltraité; impr.

* *Machures*, v. a. barbotier de noir; impr. — ne pas tirer une feuille nette; impr.

* *Macie*, s. m. (*macis*) membrane réticulaire située au dessus de la première écorce de la noix muscade.

* *Macé*, s. m. *macé*, insecte, espèce de coucou.

* *Macé*, s. f. espèce de treille d'œu. — pierre figurée. — manière de losage percé à jour par le milieu: blas.

* *Maché*, v. a. mêler du verre dur avec du verre plus mou; t. de verrerie.

* *Macher*, s. m. ouvrier qui fait tous les ouvrages au dessous de la pierre, de la chaux, du travail grossièrement sur les ouvrages de plâtre, et porte les matériaux.

* *Maché*, v. de France, *Saône* et *Loire*, Bourgogne.

* *Maché*, s. m. *maché*, travail de maçon.

* *Maché*, e, s. et adj. *maché*, écorce de Maçon.

* *Maché*, v. a. *maché*, bâtir, travailler en pierre, en plâtre, etc. — *une*

porte, une *fenêtre*, la boucher avec de la pierre, du plâtre, etc. — travailler grossièrement; fam.

* *Maché*, s. f. *maché*, ouvrage du maçon.

* *Maché*, s. f. *maché*, instrument propre à briser le chanvre.

* *Maché*, v. a. *maché*, briser avec la maché.

* *Maché*, s. f. *maché*, oiseau aquatique qui ressemble au canard.

* *Maché*, s. f. *maché*, (*maché*, gén. *maché*, long; *maché*, tête); qui a une longue tête: anat. — genre d'insectes coléoptères.

* *Maché*, adj. (*maché*, gén. *maché*, écaille) se dit d'un poisson qui a les grandes écailles: ichthol.

* *Maché*, s. f. *maché*, (*maché*, gén. *maché*, vent, souffle), celui à qui des flatulentes ont allongé la tête: méd.

* *Maché*, adj. *maché*, (*maché*, gén. *maché*, aile); se dit des oiseaux à ailes très-longues.

* *Maché*, s. f. (*maché*, huche où l'on pétrit) coquillage bivalve qui a la forme d'un coffret.

* *Maché*, s. f. *maché* (*maché*), action de maculer: impr.

* *Maché*, s. f. *maché*, feuille mal tirée, bonne à faire des enveloppes. — sorte de gros papier gris.

* *Maché*, s. f. *maché* (*macula*), souillure. — tache obscure sur le disque du soleil.

* *Maché*, v. a. et n. (*macular*) tacher, barbouiller, en parlant des feuilles imprimées et des estampes.

* *Maché*, s. f. *maché*, insecte, espèce de coucou.

* *Maché*, s. f. espèce de treille d'œu. — pierre figurée. — manière de losage percé à jour par le milieu: blas.

* *Maché*, v. a. mêler du verre dur avec du verre plus mou; t. de verrerie.

* *Maché*, s. m. ouvrier qui fait tous les ouvrages au dessous de la pierre, de la chaux, du travail grossièrement sur les ouvrages de plâtre, et porte les matériaux.

* *Maché*, v. de France, *Saône* et *Loire*, Bourgogne.

* *Maché*, s. m. *maché*, travail de maçon.

* *Maché*, e, s. et adj. *maché*, écorce de Maçon.

* *Maché*, v. a. *maché*, bâtir, travailler en pierre, en plâtre, etc. — *une*

porte, une *fenêtre*, la boucher avec de la pierre, du plâtre, etc. — travailler grossièrement; fam.

* *Maché*, s. f. *maché*, ouvrage du maçon.

* *Maché*, s. f. *maché*, instrument propre à briser le chanvre.

* *Maché*, v. a. *maché*, briser avec la maché.

* *Maché*, s. f. *maché*, oiseau aquatique qui ressemble au canard.

* *Maché*, s. f. *maché*, (*maché*, gén. *maché*, écaille) se dit d'un poisson qui a les grandes écailles: ichthol.

* *Maché*, s. f. *maché*, (*maché*, gén. *maché*, vent, souffle), celui à qui des flatulentes ont allongé la tête: méd.

* *Maché*, adj. *maché*, (*maché*, gén. *maché*, aile); se dit des oiseaux à ailes très-longues.

* *Maché*, s. f. (*maché*, huche où l'on pétrit) coquillage bivalve qui a la forme d'un coffret.

* *Maché*, s. f. *maché* (*maché*), action de maculer: impr.

* *Maché*, s. f. *maché*, feuille mal tirée, bonne à faire des enveloppes. — sorte de gros papier gris.

* *Maché*, s. f. *maché* (*macula*), souillure. — tache obscure sur le disque du soleil.

* *Maché*, v. a. et n. (*macular*) tacher, barbouiller, en parlant des feuilles imprimées et des estampes.

* *Maché*, s. f. *maché*, insecte, espèce de coucou.

* *Maché*, s. f. espèce de treille d'œu. — pierre figurée. — manière de losage percé à jour par le milieu: blas.

* *Maché*, v. a. mêler du verre dur avec du verre plus mou; t. de verrerie.

* *Maché*, s. m. ouvrier qui fait tous les ouvrages au dessous de la pierre, de la chaux, du travail grossièrement sur les ouvrages de plâtre, et porte les matériaux.

* *Maché*, v. de France, *Saône* et *Loire*, Bourgogne.

* *Maché*, s. m. *maché*, travail de maçon.

* *Maché*, e, s. et adj. *maché*, écorce de Maçon.

* *Maché*, v. a. *maché*, bâtir, travailler en pierre, en plâtre, etc. — *une*